VOLUME VI. WINNIPEG, MANITOBA, MERCREDI, 13 NOVEMBRE 1918 NUMERO 27

Adresses toute correspondance à "LA LIBERTE"

ABONNEMENTS:

Canada et Etats Unis - - - - $1.50
Union Postale - - - - - - - $2.00

LA LIBERTÉ

Imprimé ... blié par la
WEST CANAL ... UB. CO. LTD.
619 Ave ... ermot
Téléphones - - ... ry 4264-4266

Provincial Library
Parliament Bldg

Directeur: HECTOR HEROUX

DIEU ET MON DROIT

METHODE DE FOCH

Nous empruntons le trait suivant au *Bulletin Paroissial de Notre-Dame du Chemin*, livraison de novembre:

"Le général Foch — personne ne l'ignore, — est un fervent catholique. Le Rév. Père Lockquell était fixé à Paris dans le quartier de sa résidence; il eut le bonheur de communier de ses mains le général et son épouse.

"Il tient de Mme Foch le récit suivant. Aux heures sombres du printemps la ligne anglaise fut un moment complètement brisée; c'était un échec, qui facilement pouvait devenir un désastre. Foch se rend sur place, mesure l'étendue du danger; il fait mander le curé du petit village, le supplie de réunir les enfants sur la place publique; quand cet état-major nouveau genre fut réuni, le général donne ses ordres nouveau style aussi: "A genoux, dit-il, et prions". Dans un silence contrastant avec les mille détonations de la guerre, la voix mâle du général alterne avec la prière douce et onctueuse du prêtre et celle toute vibrante des enfants. C'est jusqu'à la plaie du Coeur de Jésus que cette prière s'élance. La prière terminée, le général congédie ses recrues de la prière, lance la cavalerie française dans la brèche béante; sous la mort que crache une mitraille d'enfer, ces braves tiennent, l'infanterie les suit; petit à petit cette porte fatale se referme et Foch le victorieux de la prière prépare par la prière plus encore que par le génie les coups décisifs que nous savons, heureux pronostics d'une victoire décisive.

"Le R. P. Lockquell, qui a fait ce récit, est un Québecois qui a habité Paris jusqu'à l'été dernier et qui est maintenant au milieu de nous."

Pourquoi n'appliquerions-nous pas la méthode de Foch à la guerre aux microbes de l'influenza espagnol? C'est d'autant plus nécessaire que nous ne pouvons les atteindre avec les balles et les obus, et le devoir devient plus urgent du fait que dans un certain nombre d'endroits les églises sont fermées.

Nous ne voulons pas discuter maintenant l'opportunité de la fermeture de nos églises, mais nous nous rendons bien compte qu'elle rend le grand devoir de la prière publique difficile à remplir. Dieu est le grand médecin, puisqu'Il est le maître incontesté de la vie et de la mort.

POUR LA PAIX

Comme un certain nombre d'églises sont encore fermées à cause de l'épidémie qui sévit, nos lecteurs nous sauront gré, croyons-nous, de publier la circulaire que Mgr l'archevêque de Saint-Boniface vient d'adresser à son clergé à l'occasion de l'armistice.

Archevêché de Saint-Boniface,
le 11 novembre 1918.

Bien chers Collaborateurs,

L'amnistie mettant fin à l'effusion du sang a été signée ce matin. Tout nous permet d'espérer que cette amnistie n'est que le premier pas vers une paix durable, et que les négociations aboutiront sûrement à cette fin désirée.

Nous devons rendre grâce à Dieu de nous avoir donné de voir la cessation de cet affreux carnage en rendant les Alliés victorieux. Comme signe extérieur de notre joie, vous voudrez bien chanter le *Te Deum* dans vos églises, immédiatement avant la grand'messe de dimanche prochain. A l'issue de la messe vous chanterez le *Veni Creator Spiritus*.

Nous supplierons l'Esprit Saint d'éclairer les diplomates qui vont prendre part au traité de paix, et qui seront appelés à poser les bases d'un nouvel état de choses. Leur responsabilité est grande, car les conséquences d'actes comme ceux qu'ils vont poser sont d'une portée effrayante pour le bien des nations, comme aussi pour leur malheur.

Le monde récolte en ce moment dans le sang, les pleurs et tous les autres maux, conséquences inévitables de la guerre, le fruit de la politique inaugurée par l'homme néfaste que fut Bismarck. Il croyait à l'omnipotence de la force brutale lui qui prenait plaisir à se faire appeler le Chancelier de fer et qui répétait souvent "par le sang et par le fer." Il est acquis à l'histoire qu'il falsifia la dépêche qui fut la cause de la déclaration de la guerre franco-prussienne de 1870. Il posait là entre plusieurs autres actes criminels une des causes de la guerre actuelle.

En échafaudant ainsi sur le crime une oeuvre qu'il croyait de proportions colossales, il avait oublié la parole du Divin Maître: "Celui qui se sert du glaive périra par le glaive". Lui-même a échappé au glaive, il est vrai, mais il est mort dans l'humiliation, et son oeuvre fondée sur la ruse, le mensonge et la force brutale, s'effondre avec fracas dans l'humiliation et le sang.

Puisse l'Esprit-Saint éclairer les hommes qui sont appelés à disposer des destinées des peuples pour qu'ils bâtissent sur des bases plus solides en tenant compte de cette parole, très ancienne, mais toujours pleine d'actualité parce qu'elle est divine:

"A moins que le Seigneur ne bâtisse la cité, c'est en vain que travailleront ceux qui veulent la construire."

Cette parole a une application tragique, en ces jours où les peuples meurtris attendent de leurs chefs des garanties contre le retour de pareilles catastrophes. Iront-ils s'inspirer de la doctrine de Celui qui étant le roi du ciel et de la terre, est venu ici-bas pour faire connaître aux nations et aux individus leur voie vers le bonheur et la prospérité véritables? Ou bien, oubliant cette assurance de paix, iront-ils s'inspirer des théories creuses du socialisme et préparer ainsi au monde une seconde édition de la pitoyable et sanglante banqueroute que font ces théories actuellement mises en pratique dans l'infortunée Russie?

Ce n'est pas sans angoisses que les hommes vraiment soucieux du bien de leurs frères verront les diplomates s'asseoir autour de la table de leurs délibérations. Le Saint-Père leur conseille, outre les moyens surnaturels, deux moyens dans l'ordre des choses du temps pour sauvegarder la paix future du monde: l'abolition du service militaire général et obligatoire, et le respect des justes aspirations des peuples dans la délimitation des frontières à imposer et des législations à introduire.

Dans la société civile, on défend le port des armes aux personnes privées pour éviter les malheurs qui s'en suivraient infailliblement. Si la précaution est louable sur une sphère plus restreinte, elle l'est à plus forte raison sur un plus grand théâtre. On a trop longtemps accepté sans discussion le fameux dicton populaire: "Si vous voulez la paix, préparez la guerre". Les événements actuels prouvent jusqu'à l'évidence qu'un des plus sûrs moyens d'avoir la guerre, est d'avoir constamment à portée le moyen de la faire. A-t-on dit assez de mal des fameux "War Lords" allemands, — et certes ces dires sont justifiés: ils étaient les successeurs directs du triste Bismarck. Qu'on soit logique et qu'on leur enlève l'épée des mains. On ne le fera pas sans l'abolition du service militaire général et obligatoire, quelques prétextes qu'on mette de l'avant pour le maintenir. Tenir compte en second lieu des justes aspirations des peuples. C'est indirectement la condamnation de ces fameuses visées impérialistes qui veulent tout broyer sous une règle uniforme et qui sont également dangereuses, quel que soit le nom de ceux qui veulent les réduire en pratique.

Demandons instamment à l'Esprit-Saint d'inspirer aux diplomates le désir effectif de mettre le Décalogue à la base de leurs délibérations et l'esprit de fraternité véritable prêché au monde par Notre-Seigneur Jésus-Christ, fraternité qui ressemble si peu à la caricature qu'en font les révolutionnaires qui publient hautement le nom et oublient totalement la chose.

Oraison commandée

Vous omettrez dorénavant l'oraison commandée depuis le début de la guerre et vous la remplacerez par l'oraison du Saint-Esprit jusqu'à la conclusion de la paix. Vous ajouterez comme deuxième oraison celle qu'on récite "pro quacumque necessitate" jusqu'à la cessation du terrible fléau dont nous souffrons en ce moment et qui fait de nombreuses victimes.

Prions et faisons prier les enfants surtout pour que tous revenant sincèrement à Dieu, Il nous fasse sentir les effets de sa miséricorde.

Veuillez croire, Messieurs, à l'expression de mes meilleurs sentiments.

† *ARTHUR, Arch. de Saint-Boniface.*

FRAPPE JUSTE

Comme conclusion d'un article fort bien fait sur le devoir du moment, qui est d'épargner, M. Charles Leclerc écrit, dans le *Prévoyant*, d'Ottawa, les lignes suivantes:

"Epargner dans l'unique but d'empiler de l'or et de l'argent, ce n'est pas ce qu'il faut recommander à nos compatriotes. Ce serait là la sordide avarice d'Harpagon. Mais épargner pour acquérir l'aisance, épargner surtout pour prêter main-forte à des institutions capables de faire servir le fruit de l'épargne à l'avancement de la cause nationale, c'est patriotisme et vertu."

Nous trouvons ces paroles d'or: les mettre en pratique, quand on a de la fortune, c'est ce que nous appellerions volontiers posséder sa fortune; faire le contraire, c'est être possédé par son or. Dans le premier cas, c'est user de l'argent en hommes intelligents, dans le second, c'est très souvent avarice sordide, vice aussi stupide qu'il est criminel. L'argent est un serviteur utile, mais un maître dégoûtant!

Les nôtres, en général, ne donnent pas dans ce travers; ayant des familles nombreuses à établir, ils ont ample place à bien employer leur argent. Cependant, a-t-on toute la largeur de vues que demandent les circonstances difficiles où nous vivons? Il y a sûrement là matière à un sérieux examen de conscience privé, paroissial et national.

Après avoir fait ample part à sa famille, a-t-on fait sa part à la famille plus grande que constitue la paroisse? Nous ne voulons certes pas nous constituer prédicateurs, nous n'avons pas mission pour cela; pourtant, serait-il vrai que les paroles de nos saints livres soient hors de place dans les colonnes d'un journal catholique? Nous ne le croyons pas. Voici donc ce que nous trouvons au chapitre XXXVe du livre de l'Ecclésiastique:

4.—Ne te présente pas devant le Seigneur les mains vides, car toutes ces offrandes doivent être faites à cause du précepte divin.

5.—L'offrande du juste engraisse l'autel, et sa suave odeur s'élève devant le Seigneur.

6.—Le sacrifice de l'homme juste est agréable, et Dieu en conservera le souvenir.

7.—Glorifie le Seigneur d'un coeur libéral, et ne retranche rien aux prémices de tes mains.

8.—Dans toutes tes offrandes que la joie brille sur ton visage et consacre tes dîmes avec allégresse.

9.—Donne au Seigneur selon qu'Il t'a donné, donne d'un coeur libéral selon ce que tes mains ont acquis.

10.—Car le Seigneur paie de retour, et te rendra sept fois autant.

Si nous croyons à la Sainte Ecriture, — et nous ne pouvons pas n'y pas croire sans faire naufrage dans la foi, — nous devons tirer des paroles ci-haut citées la conclusion que se montrer pingre pour l'oeuvre paroissiale, qui est réellement Dieu au milieu de nous, c'est être partisan d'une politique à courtes vues.

Faisant un pas de plus, nous nous trouvons en face de la grande famille nationale. Pour un bon nombre celle-là n'existe pas, ou du moins ils agissent tout comme. Cependant, nous appartenons réellement à un groupe national qui a droit de compter sur nous. Nous nous rendons compte qu'ici les devoirs sont plus élastiques que plus haut, mais ces derniers devoirs existent quand même, et nous ne pouvons pas nous en acquitter par l'apathie et l'oubli total. Soit manque de générosité ou manque de formation voulue, — nous n'osons pas dire soit par avarice, — il reste acquis que nos causes nationales n'ont pas été gâtées par la trop grande générosité des nôtres.

Une excellente occasion nous est fournie de réparer notre négligence passée en souscrivant généreusement à l'oeuvre de l'Association d'Education. C'est là une de nos oeuvres nationales, et dans les circonstances, une de celles qui pressent le plus.

La terrible épidémie qui fait rage est un obstacle sérieux au travail entrepris dernièrement par l'Association; nous comptons cependant que les nôtres ne perdront pas de vue cette oeuvre d'importance primordiale et suppléront par leur initiative personnelle au travail forcément interrompu par l'Association.

Nous venons d'assister à l'une des scènes les plus disgracieuses, pour ne pas employer un mot plus fort et plus vrai, de l'histoire de la magistrature: le juge en chef de la Cour d'Appel d'Ontario, coupant la parole à l'avocat de la défense canadienne-française, après dix minutes, quand la partie adverse a eu deux jours pour faire valoir ses raisons, sous prétexte qu'il en a entendu assez et faisant mine de dormir le reste du temps consacré à sa plaidoirie par M. Belcourt, qui la poursuit sur requête d'un des juges d'appel, plus conscient des règles qu'impose le plus élémentaire esprit de justice.

—Mais il y a d'autres juges à Ottawa et à Londres, diront quelques-uns!

Oui, mais pour aller faire valoir les raisons, si bonnes soient-elles, devant leurs seigneuries, il faut de l'argent. Si l'Association d'Education des Canadiens-français d'Ontario n'avait entre les mains que les fonds dont dispose la nôtre, elle n'aurait qu'une chose à faire: subir l'humiliation et retourner chez elle. Ce serait une jolie hypothèque collée à son crédit, ou mieux, à son discrédit.

Mais nous n'en sommes pas là, pourrait-on répondre.

—Non, pas encore, mais nous pouvons être acculés à quelque chose d'analogue bien plus vite que ne pensent la plupart des nôtres. Se préparer à faire une lutte au dernier moment, c'est vouloir la défaite d'avance.

Comme conclusion, nous engageons nos lecteurs à relire les paroles de M. Charles Leclerc, citées plus haut, à les méditer cinq minutes et à y penser de nouveau quand les délégués de l'Association viendront solliciter une contribution à l'oeuvre de défense nationale.

Au risque de fatiguer nos lecteurs, nous redisons encore une fois que le temps du patriotisme bagoulard est fini et que celui du patriotisme agissant doit commencer. Ce qu'il faut maintenant ce sont des actes. Or, qu'on ne considère pas avoir beaucoup agi quand on a donné cinquante sous ou une piastre sur une récolte variant de cinq à dix mille piastres.

Combien n'ont pas même donné cinquante sous qui pouvaient facilement donner cinquante piastres? Ils se sont dit: "Un de plus ou un de moins, ça ne peut pas faire grand différence"; et nous avons, comme conséquence, aligné pas mal de zéros. Ce n'est pas plus d'avance en patriotisme qu'en arithmétique!!

COLONISATION

Nous avons souvent abordé ce sujet, depuis quelques années. Nous avons gardé un silence relatif sur le sujet depuis plusieurs mois. Un paragraphe de l'étude de Monsieur Henri Bourassa, sur la colonisation, dans l'*Action Française* du mois dernier, nous y ramène. Citons d'abord ce paragraphe:

"Sauf de très rares exceptions, la classe la moins propre à "fournir de bons colons pour les "terres neuves", ce sont les "habitants des vieilles paroisses, ceux surtout des campagnes "riches, planes, qui vivent depuis des générations sur des terres "labourées, fossoyées et clôturées. Le peu qui s'aventurent "dans la forêt fournissent les plus sûres recrues à l'armée des "malcontents, des *critiqueux*, des découragés. Ils sont aussi "peu propres à la culture des "terres neuves", pleines de pierres et de souches, qu'au déboisement et au défrichement. *Ceux-là ou leurs fils, s'ils sont forcés de vendre leur terre pour se "mettre plus au large, réussissent beaucoup mieux dans les "plaines défrichées de l'Ouest."*

C'est nous qui soulignons la dernière phrase. C'est ce que nous avons toujours soutenu, et c'est pourquoi nous avons souvent répété nos invitations à cette classe de cultivateurs de la province de Québec. On nous a répondu: "Les nôtres ont assez de patriotisme pour s'enfoncer dans la forêt." Nous voudrions le croire, mais nous sommes portés à nous ranger à l'opinion exprimée par M. Bourassa, comme beaucoup plus proche de la réalité vécue.

Mais nous ne tenons pas à discuter les opinions; ce n'est pas notre faible. Nous préférons aller au pratique tout droit. Nous demandons donc aux cultivateurs prospères de nos belles paroisses françaises du Manitoba de raconter un peu à leurs parents ou amis de la province de Québec, — parents ou amis que se trouvent dans les conditions énumérées plus haut, — leurs succès au Manitoba. Il ne s'agit pas de faire des phrases ni de la littérature, mais de raconter simplement les faits. Ce serait un des moyens les plus efficaces de faire prendre les terres détenues par les spéculateurs dans nos belles paroisses. Nous savons que c'est là un problème qui porte l'angoisse au coeur de tous ceux qui veulent l'accroissement du groupe français au Manitoba, et ce que nous proposons aiderait à donner une solution à ce problème.

Voilà un terrain où dame apathie nous fait une lutte de corsaire; et nous regrettons de voir que les quelques patriotes actifs dans chaque groupe ne fassent pas davantage pour la secouer de main de maître.

On dit: "A quoi bon?" C'est l'excuse de l'apathie. A quoi bon? Mais à amener infailliblement des familles, chaque fois qu'un effort sérieux est tenté en ce sens.

Ne parlons que d'un fait récent; l'expérience a été tentée à Saint-Adolphe avec un peu d'énergie; résultat immédiat: une augmentation de cinq familles, sans compter six ou sept autres amenées au Manitoba par ce mouvement, et fixées ailleurs qu'à Saint-Adolphe.

Ce travail efficace de colonisation chez nos habitants des vieilles paroisses qui n'iront pas dans les grands bois et qui viendraient dans nos terres faites et encore à bon marché, peut être fait sans beaucoup d'effort par une dizaine de cultivateurs intelligents dans chaque paroisse.

Pourquoi ne serait-il pas fait dès cet automne et cet hiver?

PAS PLUS DE 200 LIVRES DE FARINE

Un cultivateur de bonne foi qui a cultivé lui-même du blé peut avoir en sa possession 200 livres de farine de blé, ou une quantité suffisante pour ses besoins ordinaires de la maison, pour deux cents jours. Il en est de même pour tout consommateur qui demeure à plus de cinq milles de chez un meunier régulier licencié ou de chez un marchand. Tous les autres doivent se limiter à 100 livres ou à un approvisionnement suffisant pour soixante jours en aucun temps excepté ceux qui tiennent maison et qui sont isolés de la civilisation à cause de la fermeture de la navigation. Ceux-ci peuvent avoir en mains une quantité suffisante de farine et de sucre pour leurs besoins ordinaires deux cents jours.



FEU M. J.-A. BEAUPRE

L'épidémie de grippe espagnole continue à faire rage et ses victimes sont plus nombreuses que jamais. Nous avons le profond regret d'avoir à annoncer aujourd'hui la mort de M. Alfred Alfred Dupuis et de M. Chauvière, de la paroisse du Sacré-Coeur, Winnipeg, de M. l'échevin Beaupré, de M. l'architecte Hudon, de Saint-Boniface, de la Rév. Soeur Dumontier, Maison Provinciale. L'état de M. Zotique Bertrand est très critique. M. l'abbé Leroux, curé de Fisher Branch, est maintenant hors de danger.

* * *

Dernière heure. — Au moment d'aller sous presse, nous apprenons que M. Zotique Bertrand est mort à midi.



FEU M. ZOTIQUE BERTRAND

CONDOLEANCES

Le Conseil de Ville de Saint-Boniface, profondément affligé de la perte d'un de ses membres les plus dévoués dans la personne de M. J.-Alexandre Beaupré, désire offrir aux membres de sa famille l'expression de sa plus vive sympathie, et que copie de cette résolution soit envoyée à la famille et insérée dans la presse.

FEU M. FIDELE MONDOR

M. Fidèle Mondor, 606 avenue Taché, Saint-Boniface, est décédé hier. Il était âgé de 67 ans. Il était l'un des anciens du Manitoba où il habita une quarantaine d'années. Lui survivent: M. Jacques Mondor, avocat, Mme Alphonse Beaudry, de Saint-Boniface, et Mme Napoléon Senez, de Moose Jaw; deux soeurs, Mme Parent, Letellier, et Mme James Prendergast, Saint-Boniface; un frère, M. François Mondor, Lorette, Man.

Les funérailles ont eu lieu cet après-midi.

A NOS LECTEURS

Nous prions nos lecteurs de nous excuser si la Liberté leur arrive aussi chargée d'annonces. Nous devions, pour remédier à cet encombrement de réclames, publier à dix pages, mais il nous a été impossible de le faire par suite du congé de lundi en l'honneur de la victoire des Alliés et des ravages que la grippe espagnole fait dans notre personnel.

LE COIN DES DAMES

PORTRAIT

Dès le premier jour que je la vis, elle m'inspira une ardente sympathie. Pourtant je ne savais rien d'elle que ce que me révélait sa physionomie franche et ouverte: l'habitude de donner du bonheur à son entourage en s'oubliant sans cesse elle-même.

Sa jeunesse avait sans doute été fleurie de rêves joyeux d'avenir. Peut-être avait-elle ambitionné le bonheur de fonder un foyer dont elle aurait été la reine aimante et aimée, et avait-elle souri à la vision d'un berceau sur lequel elle aurait prodigué ses tendresses maternelles? A moins, toutefois, qu'elle n'eût senti prendre racine en son coeur le désir d'une vie plus parfaite? Que sait-on de toutes ces pensées encore vagues qui agitent l'âme de la jeune fille, soumise quand même à la volonté suprême?

Cependant vinrent pour elles, et trop tôt, les soucis et les séparations qui ébranlèrent ses rêves. Chacun autour d'elle arrangeait sa vie sans s'inquiéter de ce qu'elle deviendrait. C'était dans l'ordre. Elle connut dès lors les heures d'ennui causées par tant de départs qui la faisaient un peu plus seule chaque fois. Mais si, les jours s'ajoutant aux jours, il faisait plus sombre dans le domaine de ses ambitions juvéniles, plus clair elle y voyait sur la route de la résignation et du dévouement. Elle se disait: "C'est ma part à moi d'être seule, fiat!"

Un jour, elle venait de conduire chez les humbles servantes des pauvres et des orphelins sa plus jeune soeur, son "enfant gâtée"... Pour elle, elle avait remplacé la mère partie pour le ciel. Aussi, il est facile de concevoir l'intense souffrance qui accompagna ce nouvel adieu... Le soir même, alors que la terre se montre si belle, dorée par les derniers rayons du soleil couchant, la pauvre esseulée semblait mesurer son sacrifice en regardant les hautes et fières murailles qui avaient pris la moitié de son coeur en même temps que la nouvelle postulante... Et moi je la suivais, ne disant rien, sachant mes lèvres incapables de prononcer les paroles qu'il eût fallu pour répandre un peu de baume sur la plaie que seule pouvait panser une main divine. Puis elle me dit: "Non, je ne me croyais plus susceptible de pareil ennui!"

Mais dans ses yeux mouillés de pleurs se voyait la volonté bien arrêtée de ne pas faiblir. Au fond du calice au breuvage amer elle avait entrevu la récompense que lui vaudrait l'offrande de cette enfant bien-aimée, à Celui qui saurait la rendre infiniment heureuse.

Parce qu'elle était très généreuse, le bon Dieu devait continuer d'exiger beaucoup d'elle. Ah! si on ne pressentait toutes les consolations intérieures que le Divin Maître répand chez ces âmes dévouées jusqu'à l'héroïsme, on serait tenté peut-être de ne voir dans ces vies laborieuses que peines et déboires!...

... Mais la figure de mon héroïne reste sereine, et telle je l'ai vue la première fois, telle je la revois encore, plus profondément empreinte, néanmoins, d'une surnaturelle quiétude.

JACQUELINE des ERABLES.

6 novembre 1918.

LA TERRE ET L'ENFANT

Enfant, sur la terre on se traine
Les yeux et l'âme émerveillés.
Mais, plus tard, on regarde à peine
Cette terre qu'on foule aux pieds.

Je sens déjà que je l'oublie,
Et parfois, songeur au front las,
Je m'en repens et me rallie
Aux enfants qui vivent plus bas.

Détachés du sein de la mère,
De leurs petits pieds incertains
Ils vont reconnaître la terre
Et pressent tout de leurs deux mains.

Ils ont de graves tête-à-tête
Avec le chien de la maison;
Ils voient courir la moindre bête
Dans les profondeurs du gazon;

Ils écoutent l'herbe qui pousse,
Eux seuls respirent son parfum;
Ils contemplent les brins de mousse
Et les grains de sable un par un,

Par tous les calices baisée,
Leur bouche est au niveau des fleurs.
Et c'est souvent de la rosée
Qu'on essuie en séchant leurs pleurs.

Sully Prud'homme.

DONNEZ-LEUR LE REPOS ETERNEL

J'assistais l'autre jour à un enterrement. Je ne connaissais pas la personne qui venait de mourir, et je n'étais venu que pour exprimer ma sympathie à l'un des membres de la famille, qui est mon ami. Comme il occupe une [illegible] situation, il y avait là l'élite de la société parisienne, et cette élite — vous le savez — est une cohue.

Le luxe et la foule, dans une cérémonie funèbre, me donnent toujours une sensation pénible, et je suis, malgré moi, un peu choqué de voir, derrière un cercueil, ce long cortège d'indifférents. Certes, ce sont là des rites facilement explicables. Je reconnais très volontiers que le sentiment est respectable, qui fait déployer par la famille tant de pompe et de solennité, et qui groupe un si grand nombre de sympathies — plus ou moins sincères — autour des affligés.

Néanmoins, dans ces circonstances-là, je ne sais pourquoi je pense toujours à une bière sous un drap noir, tout simplement posée sur deux tréteaux, dans une pauvre paroisse de village, à la bière d'un brave homme de mort, entourée seulement par quelques parents et amis ayant pour de bon les yeux rouges, et derrière laquelle une vieille servante égrène, en pleurant, son chapelet.

Pour revenir à l'enterrement tumultueux et magnifique de l'autre jour, je vous avouerai que j'entrai dans l'église et que je pris place sur ma chaise à housse noire sans aucun recueillement.

Cependant, l'orgue gémit, les chants éclatèrent, et la sublime et poignante musique de la liturgie romaine produisit son effet accoutumé. Les physionomies devinrent graves, les chuchottements s'éteignirent, un silence imposant régna. On se souvint qu'il y avait une morte dans ce cercueil qui disparaissait sous les roses et les chrysanthèmes; et mêlé aux plaintes déchirantes de la maîtrise et aux parfums entêtants et amers des fleurs d'automne, on sentit flotter dans l'espace on ne sait quoi de formidable et de majestueux.

Me suis-je trompé? J'eus alors le sentiment que tous ces hommes réunis par un simple devoir de civilité, que tous ces Parisiens sceptiques pensaient à la mort.

Moi, j'écoutais les chants, les admirables prières dans lesquelles revenait à chaque instant le même mot: *Requiem... Requiem aeternam... sempiternam... Le repos!...*

Qu'elle est touchante et qu'elle est profonde, — cette pensée de l'Eglise chrétienne qui, lorsqu'elle prie pour les morts, supplie Dieu de leur accorder, avant tout et surtout, le repos! Quelle sagesse! Quel jugement définitif porté sur la vie où tout — même ce que nous appelons le bonheur — est une fatigue!

Celle qu'on enterrait ce jour-là était morte pleine d'années et avait droit à ce repos que les prêtres et les chanteurs demandent pour elle. Mais, sur tous les visages qui m'environnaient, visages d'âges différents, même sur ceux des jeunes gens, sur ceux des jeunes femmes en pleine éclosion de beauté, je voyais distinctement les traces de l'usure et de la lassitude. Tous, ils étaient épuisés déjà par leurs travaux, par leurs passions, par leurs douleurs, par leurs jouissances. Le repos! Combien la belle prière avait raison de demander le repos pour eux, pour moi, pour nous, tous!

Mais ce qu'elle implore avec tant d'insistance et d'ardeur, ce qu'elle promet aux justes et aux hommes de bonne volonté, ce ne peut pas être le repos dans le néant. Car la vie, cette vie à laquelle nous nous cramponnons avec désespoir, parce que nous ne connaisons qu'elle, la vie n'est qu'une lutte sans trêve et une longue souffrance; et les plus insouciants d'entre nous, ceux que peut encore endormir l'opium éventé de l'optimisme, se réveillent parfois couverts d'une sueur froide d'épouvante.

Non, ce n'est pas vrai! Nous ne nous résignerons jamais à croire que la vie n'a pas d'autre but qu'une chute dans un gouffre, et que nous n'avons vu la lumière du soleil que pour vider jusqu'à la lie cette coupe de misères et d'iniquités! Et à des dates fatidiques, une angoisse nous étreint, nous voulons en savoir davantage. Humbles et pieux, nous allons vers les morts qui nous aimèrent, nous nous inclinons sur leurs tombeaux, et nous leur demandons le secret de l'éternité.

—François Coppée.

PENSEES CHOISIES

Considérez souvent les personnes que vous aimez le plus comme des personnes avec qui vous serez éternellement au ciel.—*S. François de Sales.*

* * *

L'admiration comme la flamme diminue dès qu'elle n'augmente plus.—*Necker.*

* * *

C'est encore être avec ses amis que de pouvoir les suivre en idée.—*Mme de Sévigné.*

* * *

Prenons la vie par ce grand côté: le dévouement; jamais par ce côté mesquin: le moi.—*(A. de G.)*

* * *

Le Beau. — Nous en avons tous — à des degrés divers, mais sûrement à quelque degré, — nous en avons tous l'instinct, le sentiment, la passion, j'allais presque dire l'intuition. A force de le désirer, notre âme le pressent, le devine et ne cesse de le poursuivre sous les mille formes des oeuvres créées. Plus d'une fois nous avons cru le saisir, tant il caressait notre oeil et faisait palpiter notre coeur... C'était quelque soleil couchant avec son ineffable mélancolie; c'était le printemps avec sa jeunesse en fleur; c'étaient les blanches gouttes de lumière semées au firmament; c'était une page d'un livre, ou mieux encore quelque apparition humaine, une mélodie, que sais-je? Toujours est-il qu'au plus profond de notre être, à cette place intime où nous donnons rendez-vous à l'infini, une fibre était touchée et faisait courir le frisson dans nos veines: *Deus, ecce Deus!* disions-nous, voilà le beau!

RECETTES

Boulettes de boeuf

Hachez un morceau de boeuf bien tendre, ainsi qu'un oignon et un peu de persil; ajoutez de la mie de pain écrasée, assaisonnez avec du sel, poivre, muscade râpée et zeste d'un citron. Mélangez le tout, mouillez avec un oeuf bien battu, roulez en boulettes, saupoudrez de farine et faites frire dans de bonne graisse bien bouillante.

* * *

Escalope de mouton

Enlevez le gras et la peau du mouton rôti froid, coupez la viande en petites tranches minces, assaisonnez avec sel et poivre. Beurrez un plat, mettez-y une couche de viande, une couche de macaroni bouilli froid, mouillez de sauce aux tomates et continuez ainsi jusqu'à ce que le tout ait été employé. Couvrez avec des miettes beurrées et faites brunir au four, si vous n'avez pas de macaroni froid, brisez environ 12 morceaux (le quart d'une livre) dans de l'eau chaude dans laquelle on a mis une cuillerée à soupe de sel. Laissez cuire environ 20 minutes. Remuez de temps à autre pour l'empêcher de s'attacher.

Finir de préparer le plat d'après la recette ci-dessus. Servez aussitôt qu'il est cuit, ou il sécherait.

* * *

Charlotte russe

Mettez une chopine de crème douce sur la glace, et fouettez jusqu'à ce que le volume soit presque trois fois plus grand; ajoutez ¼ d'once de gélatine qui a trempé dans ¼ de tasse d'eau, et battez avec un fouet à battre les oeufs, en ajoutant un tiers de tasse de sucre en poudre et une cuillerée à thé de vanille. Bordez un moule avec des doigts de dame, remplissez avec la crème et faites durcir sur la glace.



LA LESSIVE DE GILLETT

NETTOIE DÉSINFECTE ADOUCIT L'EAU SERT À LA FABRICATION DU SAVON DUR OU MOU DIRECTIONS AVEC CHAQUE BOITE

Académie Ste-Marie

Crescentwood, Winnipeg, Man.

Sous la direction des Soeurs du Saint-Nom de Jésus et Marie et parfaitement équipé pour tous les travaux de collège. Cours de professorat une spécialité. Musique, dessin et peinture, enseignés avec soin et selon les dernières méthodes. Exercices d'élocution et de diction sous la direction d'experts.

Demandes des renseignements.

Soeur Supérieure

Granny parle aux Jeunes Mères:



"Granny" Chamberlain

"Peu de jeunes mères se rendent compte combien un rhume affaiblit l'organisme et donne prise à la maladie. La plupart des maladies viennent d'un germe, mais il n'est pas assu su que les organismes en bonne santé peuvent repousser presque toutes leurs attaques.

Les mères ne devraient jamais permettre à un rhume de durer 24 heures sans y porter remède. Si on fait cela, on aura à se plaindre de beaucoup de maladies. Un excellent remède contre la toux, le rhume, le croup et les bronchites devrait toujours se trouver à la maison. Vous pouvez dire que vous n'avez pas confiance en ces remèdes, c'est parce que vous n'avez jamais fait l'essai du

Remède de Chamberlain contre la Toux

le remède en lequel on peut avoir toute confiance et qui a à son crédit un demi siècle de succès. Il ne contient rien qui pourrait nuire même à un bébé.

À votre santé,
CRANNY CHAMBERLAIN



AVIS
Loi du Service Militaire, 1917

EMPLOI D'HOMMES EN CONTRAVENTION AVEC LA LOI DU SERVICE MILITAIRE.

Les règlements suivants, récemment approuvés par le Gouverneur Général en Conseil, imposent à chaque patron l'obligation sévère de S'ASSURER QUE CHACUN DE SES EMPLOYÉS D'AGE ET DE CONDITION MILITAIRES A EN SA POSSESSION LES DOCUMENTS PROUVANT QU'IL EST EN TOUS POINTS EN RÈGLE AVEC LA LOI DU SERVICE MILITAIRE.

Un patron qui est accusé d'avoir à son service un insoumis doit être en mesure de prouver QU'IL A EXAMINÉ, lorsque l'employé en question est entré à son service, LES DOCUMENTS RELATIFS AU SERVICE MILITAIRE ÉMIS PAR LE REGISTRAIRE OU LES AUTORITÉS MILITAIRES et qu'il a été établi d'une manière raisonnable et à sa satisfaction que l'homme était en règle avec la Loi du Service militaire. Il doit être clairement entendu que les Certificats d'Enregistrement national, émis le 22 juin 1918, lors de l'enregistrement général, ne définissent en aucune manière la position d'un homme vis-à-vis de la Loi du Service militaire.

REGLEMENTS.

106.—Toute personne qui emploie ou garde à son service un homme qui a déserté, ou est absent sans permission de la Force Expéditionnaire Canadienne, ou en contravention avec quelque obligation, ordre de rapport ou tout autre relatif au service militaire que lui imposent la Loi ou les Règlements, ou toute proclamation s'y rapportant, sera coupable d'une offense susceptible d'être punie sur conviction sommaire d'un emprisonnement n'excédant pas six mois ou d'une amende de pas moins de Cent Dollars et pas plus de Cinq Cents Dollars, ou de cet emprisonnement et de cette amende, à moins que cette personne ne prouve qu'après enquête LES PAPIERS RELATIFS AU SERVICE MILITAIRE ÉMIS PAR LE REGISTRAIRE OU LES AUTORITÉS MILITAIRES À L'HOMME AINSI EMPLOYÉ OU RETENU À SON SERVICE ONT ÉTÉ SOUMIS ET EXAMINÉS, et qu'il a été établi à sa satisfaction, après cette enquête, que l'homme n'était pas un déserteur, ou n'était pas absent sans permission du service militaire, ou en contravention avec aucune des obligations ou exigences ci-dessus mentionnées.

106 A.—Toute personne QUI RECÈLE, OU CACHE, OU DE TOUTE AUTRE MANIÈRE AIDE UN HOMME QUI A DÉSERTÉ, OU EST ABSENT SANS PERMISSION DE LA FORCE EXPÉDITIONNAIRE CANADIENNE, ou est en contravention avec quelque obligation, ordre de rapport ou tout autre relatif au service militaire que lui imposent la Loi ou les Règlements, ou toute autre proclamation s'y rapportant, sera coupable d'une offense susceptible d'être punie sur conviction sommaire d'un emprisonnement n'excédant pas six mois ou d'une amende de pas moins de Cent Dollars et pas plus de Cinq Cents Dollars, ou de cet emprisonnement et de cette amende, à moins que cette personne ne prouve qu'elle ne savait pas et qu'elle n'avait aucune raison de croire que l'homme qu'elle recélait, ou cachait, ou aidait était un déserteur, ou était absent des forces sans permission, ou qu'il était en contravention avec les obligations ou exigences ci-dessus mentionnées.

BUREAU DU SERVICE MILITAIRE.

FERMES

Dans l'Ouest. Nous achetons, vendons ou échangeons. Nous vendons à des conditions de paiement faciles ou sur paiement avec la récolte. Quand vous transigez de fermes, vous êtes assurés de faire un marché satisfaisant avec

The WALCH LAND COMPANY
Edifice Northern Crown Bank
WINNIPEG — CANADA

Les gaz dans l'estomac sont dangereux

On recommande l'emploi quotidien de la magnésie pour en triompher. C'est le résultat de la fermentation des aliments et de l'acidité.

Les gaz d'estomac, accompagnés d'une sensation de gonflement après les repas, sont une preuve quasi certaine de la présence d'un excès d'acide hydrochlorique, donnant naissance à l'indigestion acide. Les estomacs acides offrent du danger parce que l'excès d'acide cause de l'irritation aux parois délicates de l'estomac. Il s'en suit souvent de la gastrite et autres ulcères dangereux de l'estomac. La nourriture qui fermente et surit crée dans l'estomac des gaz qui le détendent et nuisent au fonctionnement normal des organes internes vitaux, souvent au bon fonctionnement du coeur.

C'est la pire des folies que de négliger ce mal ou de ne le traiter qu'à l'aide de ces digestifs ordinaires qui ne neutralisent aucunement l'effet désastreux des acides dans l'estomac. Procurez-vous plutôt d'un pharmacien quelques onces de bisurate de magnésie et prenez-en une cuillerée à thé dans le quart d'un verre d'eau immédiatement après les repas. Cela chassera les gaz, les gonflements, rendra la nourriture douce, neutralisera l'excès d'acide, préviendra sa formation. Il n'y aura plus ni acidité, ni douleur. Le bisurate de magnésie (en poudre ou en pastille, ni liquide ou lait) ne nuit pas à l'estomac, ne coûte que peu et constitue la meilleure sorte de magnésie que l'on puisse employer pour l'estomac. Des milliers de personnes l'emploient après leur repas et n'ont plus aucune crainte d'indigestion.

Noé Rodrigue
Viandes et épiceries de choix
Boeuf, veau, porc, lard salé, légumes, oeufs
COIN CHEMIN SAINTE-MARIE ET CINQUIEME AVENUE
Téléphone Main 1494
SAINT-VITAL

Epargnez de 20 à 50 pour cent

EN ACHETANT CHEZ MOI VOS FOURRURES FAITES SUR COMMANDE

Venez comparer mes prix à ceux des grands magasins et vous serez convaincus.

Réparages et remodelages à des prix modérés

ANTONIO LANTHIER
Fourreur
Seul manufacturier canadien-français
207 RUE HORACE, NORWOOD
Téléphone Main 5355

Faites faire vos réparages chez Carter. Assortiment complet de montres, de cadrans, de bijoux, d'argenterie.
SPECIALITE—VERRES
Etabli à Winnipeg depuis 1900
A. G. CARTER
206 Ave Notre-Dame—Près de Portage
Bijoutier Horloger Opticien

Peaux FOURRURES Laine

Si vous voulez beaucoup d'argent et de promptes remises pour vos fourrures, peaux et votre laine, etc., expédiez-les à

FRANK MASSIN
BRANDON, : : : : : MANITOBA
Demandez nos prix et nos étiquettes d'expédition

BANQUE D'HOCHELAGA
145 succursales et agences au Canada.
CAPITAL PAYE $4,000,000
RESERVE 3,700,000
J. W. L. FORGET, Gérant
432 RUE MAIN, WINNIPEG, MAN.
L'accueil le plus courtois est réservé à toute notre clientèle, et nous nous faisons un plaisir de fournir toutes les informations commerciales possibles à nos clients.
Succursales à SAINT-BONIFACE, MAN. et à ST-PIERRE, MAN.
Nous achetons et vendons traites, or, argent, et billets de banque des pays étrangers.

QUELQUES-UNS DES ARTICLES QUE NOUS VENDONS
Bancs d'écoles.
Autels, confessionnaux, tables de communion, vestiaires
Cloches d'églises.
Orfèvreries, bronzes et ornements d'églises.
Chandelles, huile de sanctuaire, fleurs artificielles.
Statues et chemin de croix.
Grand choix d'articles de piété.

WINNIPEG CHURCH GOODS CIE LTEE
226 RUE HARGRAVE WINNIPEG, MAN.
56, AVE PROVENCHER ST-BONIFACE



Les Enfants Joyeux et en Santé ainsi que les GRANDES PERSONNES, se trouvent dans les maisons où le

NOVORO
DU DR. PIERRE

est le remède de famille. Il chasse les impuretés du système, fait un nouveau sang, riche et rouge, et une chair ferme et saine.

Il est préparé avec des herbes et des racines pures et salutaires; il est tout spécialement approprié aux enfants et aux personnes de constitution délicate. Il ne peut pas être obtenu des droguistes—pour avoir informations s'adresser au

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.,
2501-17 Washington Blvd. CHICAGO, ILL.
(Délivré libre de tous droits au Canada)

Quelques Unes De Nos Lignes

Ferronneries pour bâtisses, papier à bâtisses de tous genres, papier à couvertures.

Moellons et blocs de béton, pierre concassée de toute grosseur, sable, gravier, etc.

Glaces de fantaisie, fenêtres, vitres.

Portes et chassis, cadres et moulures, bois tournés. Ornements intérieurs et extérieurs.

La Cusson Lumber Company, Ltd.
TEL. MAIN 2025—2026 SAINT-BONIFACE, MAN.

Comme Question d'Affaire, que Pensez-vous du Plan ?

Vous êtes un cultivateur.

Le Canada est un pays agricole.

Le Canada produit plus d'aliments que le peuple Canadien n'en peut consommer.

Pour prospérer, il faut que le Canada vende ce surplus de produits alimentaires.

L'Angleterre est notre meilleur client pour l'achat de céréales, de lard, de boeuf, de fromage et autres produits de nos fermes Canadiennes.

Tout homme doué du sens pratique ne manquera pas de se rendre compte de l'importance qu'il y a de maintenir nos relations d'affaires avec l'Angleterre. Le Canada ne vise pas uniquement au profit résultant de ce commerce, mais il désire surtout se concilier les préférences de la Grande Bretagne en faveur des produits Canadiens et assurer ainsi l'avenir de notre commerce d'exportation.

En ce moment, l'Angleterre demande du crédit, demande au Canada de lui vendre "à crédit" les produits de nos fermes. Pour conserver sa clientèle, il est nécessaire de lui accorder le crédit demandé.

Cela prend du capital—un capital immense. Parce que les achats faits par l'Angleterre au Canada sont immenses, et il faut que ces achats soient payés comptant.

Dans ces temps-ci, il n'est pas facile pour une nation aussi riche que le Canada de se procurer de l'argent. Chose certaine, aucun autre pays ne peut nous prêter de l'argent. Le seul moyen qui s'offre actuellement au Canada de se procurer de l'argent, consiste à l'emprunter au peuple Canadien.

C'est là la raison de la vente des Obligations de l'Emprunt de la Victoire.

Quelqu'un peut-il mettre en doute la sagesse commerciale de ce plan qui a pour objectif la protection d'un marché avantageux?

Au point de vue du prêteur quelle meilleure garantie pourrait-il obtenir pour son argent? Où ailleurs pourrait-il obtenir un rendement de cinq et demi pour cent avec une garantie d'une pareille valeur? Où trouverait-il un placement payant régulièrement l'intérêt et avec si peu de trouble pour le prêteur? Il est certain que les Canadiens ont là une occasion de bénéficier directement de ce mode d'emprunt.

Et l'argent que le Canada emprunte est entièrement dépensé au Canada—et une très grande partie de cet argent est dépensé directement en achats des récoltes que le cultivateur a à vendre.

Par conséquent, si l'Emprunt de la Victoire est un succès, les affaires au Canada seront nécessairement bonnes, le pays jouira de la prospérité et sera en mesure d'accomplir l'effort qui en France et dans les Flandres assurera la victoire décisive.

En homme pratique, vous ne pouvez qu'approuver le plan de l'Emprunt de la Victoire.

Aidez donc à en faire un succès. Placez votre argent dans les Obligations de l'Emprunt de la Victoire; décidez vos amis à en acheter; travaillez fort parmi vos voisins patriotes pour faire de l'Emprunt de la Victoire 1918 un écrasant succès.

SOUSCRIVEZ LARGEMENT À

l'Emprunt de la Victoire

Publié par le Comité Canadien de l'Emprunt de la Victoire en co-opération avec le Ministre des Finances du Dominion du Canada.

147

En Province

SAINTE-AMELIE

Le R. P. Van den Bemden, O.SS.R., qui nous avait prêché la mission, avec la succès que l'on sait, devait nous revenir à l'occasion de nos Quarante-Heures. Hélas! la grippe espagnole s'est malheureusement placée entre Brandon et Sainte-Amélie et a dit au bon Père: "Personne ne passe". Un message nous apprit en effet à la dernière heure que le Révérend Père n'était pas autorisé par l'officier de santé à entreprendre le voyage. Il fallut donc nous résigner à cette privation. La grippe atteint et ennuie même ceux qu'elle ne rend pas malade.

Malgré ce contretemps, nos Quarante-Heures ont donné lieu à une belle fête. Hâtons-nous de remercier bien sincèrement M. l'abbé Dumoulin, aumônier des Soeurs de la Mission de Sainte-Rose du Lac, qui a bien voulu accepter de nous adresser la parole durant ces jours de bénéidction. L'attention que lui prêtèrent les auditeurs prouve assez que ses instructions ont été fort goûtées.

Ce qui a caractérisé tout particulièrement nos Quarante-Heures fut l'établissement de la Ligue du Sacré-Coeur. Nombreux furent les candidats qui s'avancèrent près du sanctuaire pour faire au Sacré-Coeur leurs promesses d'honneur et recevoir l'insigne qui leur rappellera souvent leurs devoirs et leurs privilèges. Au moment où le monde entier se rallie autour du Sacré-Coeur, on a été content à sainte-Amélie de suivre l'exemple universel. Que le Sacré-Coeur nous protège!

* * *

Notre bazar a subi le sort de bien d'autres, c'est-à-dire qu'il a été renvoyé on ne sait quand, probablement lorsque le bureau d'hygiène aura jugé que les réunions ne sont plus considérées comme dangereuses à la santé du public. Somme toute, mieux vaut encore sacrifier pour le moment le plaisir d'un bazar que d'être condamné à une longue et ennuyeuse quarantaine. Un plaisir ajourné n'est pas un plaisir perdu. Les beaux et nombreux articles que la générosité des paroissiens a accumulés resteront en sûreté, et pas un ne manquera à l'appel après le départ de la mauvaise grippe.

Olivier.

SAINT-ALPHONSE

Lundi, le 4 novembre, nous avons eu une petite soirée pour fêter le R. P. Charles, notre dévoué curé. Comme toujours, les élèves du Couvent, sous l'habile direction de nos bonnes religieuses, ont su intéresser les spectateurs au plus haut point.

A la fin de la séance, les enfants ont eu le bonheur de présenter au Rév. Père le joli montant de $75 pour lui donner la joie d'acheter, pour l'église, un ornement que le Rév. Père désire depuis longtemps.

Après la belle adresse pleine de beaux sentiments et encadrée d'une magnifique peinture le Révérend Père remercia les enfants, les bonnes Soeurs et l'assistance de leur dévouement, de leur générosité et de leur esprit de foi.

De tout coeur nous disons: *Ad multos annos.*

• • •

Mercredi, à 10 heures, nous avons eu une messe solennelle en l'honneur de saint Roch. Toute la paroisse y assista, et il y eut une communion générale. Nous espérons que Dieu, par l'intercession de saint Roch, préservera toute la paroisse de l'épidémie qui de l'Europe est arrivée jusqu'au Canada. Certainement nos gens l'ont mérité en répondant si bien à l'appel de leur dévoué pasteur.

• • •

La paroisse perd deux familles, l'une flamande, M. Léopold Van Caunlaert, l'autre canadienne-française, M. François Michel. Mais elles ont été remplacées aussitôt par les familles Théo. Van den Kerkhoove, flamande, et Stanislas Lussier, canadienne.

• • •

Jeudi, le 7 novembre, le R. P. Charles est allé présider à l'enterrement de Mme J.-P. Hallemans, née Célina Delcourt. Depuis trois ans la santé de cette bonne dame déclinait et faisait craindre un triste dénouement. Mme Hallemans est morte par suite d'un refroidissement causé dans un voyage en automobile, le dernier dimanche d'octobre.

Nous offrons nos sincères condoléances à M. Hallemands, qu'elle laisse avec trois enfants encore tous jeunes, et qui auraient eu encore tant besoin de leur mère.

Mme Hallemans était une femme exemplaire et le type de la véritable mère de famille, chose si rare de nos jours, où l'on veut mettre la femme à la place de l'homme et la mère à la place du père, désorganisant ainsi l'ordre établi par la Providence. Elle restait chez elle, s'occupant de son ménage et de ses enfants.—R. I. P.

• • •

M. Louis Malo, un pionnier de la paroisse, a quitté sa ferme pour venir habiter dans le village. Il occupe pendant cet hiver la maison de feu M. Langevin, laissée libre par le départ de F. Langevin pour Dunrea.

• • •

Nous allions oublier de mentionner qu'une quête fut faite, au sortir de la messe, dimanche, par les enfants de MM. Alphonse et Auguste De Lichte, pour l'achat d'une statue de saint Roch. La quête rapporta la belle somme de $55. Bravo, les paroissiens de Saint-Alphonse.

Pinson.

NOTRE-DAME DE LOURDES

Notre village est en quarantaine depuis une semaine; tout le monde sait pourquoi, puisque l'épidémie de grippe sévit un peu partout. Que voulez-vous? nous voilà venus aux temps que La Fontaine décrivait dans sa fable: Les animaux malades de la peste. Un mal... que le ciel inventa, dans sa fureur, pour punir les crimes de la terre,... la fièvre, puisqu'il faut l'appeler par son nom, a fait apparition dans notre paroisse. Elle est apparue subitement, au moment où nous croyions bien la voir passer outre. Et elle nous vient de la capitale de la province!.. La faute en est aux autorités qui veulent l'enrôlement malgré tout. Un jeune homme, parti pour se faire inscrire, revint chargé de microbes qui menacent de faire visite dans nombre de familles ici. Pas de victime directe du fléau. Une femme vient de mourir, Mme Théophile Bibault, mais elle était malade avant que la fièvre vint s'en mêler. Si au moins la grippe pouvait s'arrêter à ce seul cas, quoique ses inconvénients soient sentis dans une bonne demi-douzaine de foyers.

• • •

N'a-t-on pas annoncé, le 7 courant, la signature de l'armistice, prélude certain de la paix stable? La joie a fait explosion partout; il fallait que nous y allions de notre petite démonstration: ne sommes-nous pas des patriotes, tout disposés à la paix? Aussi, dès que l'on sût de bonne source que la signature de l'armistice avait été donnée, la cloche sonna, les drapeaux furent hissés sur les maisons, et les membres de la fanfare, toujours dévoués, se réunirent d'urgence malgré les distances, et les rues retentirent du bruit des instruments. Il neigeait; mais pas assez pour refroidir l'enthousiasme. Les képis des soldats de retour se voyaient dans les groupes qui allèrent offrir au Dieu des combats et qui donne la victoire, leurs sentiments de reconnaissance. L'un avait couché plusieurs boches en joue, et en avait débarrassé la terre...

Vaine réjouissance que celle du 7 novembre. On nous apprend le lendemain que rien n'avait été signé. Désespoir!... Mais, chut... Guillaume le sanguinaire a envoyé des délégués qui tremblent... Ils saisissent la plume... Ils vont tracer bientôt leurs noms sur un papier solide et autrement "timbré" qu'eux, avec de l'encre plus chinoise qu'eux, et marquer leur enfouissement légal: Enterrement civil de bon aloi, auquel les catholiques peuvent assister sans sourciller. Tonnerre de bombe! celui qui croyait prendre est pris... L'admirable Foch a administré une bonne raclée, telle que méritée, à ces mécréants, pour ne pas dire plus... La victoire vient à pas de géants. Chantons, même au milieu de nos épreuves, le chant du triomphe final. Mais qui ressuscitera les morts? Qui consolera les veuves et les orphelins? Qui pourrait rendre les flots de sang qui ont coulé depuis le 2 août 1914? Guillaume sans entrailles doit rêver cauchemars sur cauchemars, de façon bien autrement pénible que la méchante Athalie de Racine, des amas d'os et de chair meurtrie lui apparaissent...

• • •

Enregistrons ici le décès d'un des fils de M. Antoine Monchamp, Jean, arrivée dans l'Ontario. Les restes mortels de cette victime de la grippe ont été apportés ici et inhumés dans le cimetière, mais sans passer par l'église.

Mariage de M. Grand avec la veuve de M. Henri Contant. On annonce celui de M. Casimir Préjet avec une demoiselle Kervinio, de Saint-Claude.

• • •

D'autres cérémonies futures apparaissent à l'horizon; mais le chroniqueur pour cette fois ne veut pas s'exposer à lancer des canards tels que celui de l'armistice; il garde de Conrad le silence prudent.

Gallus.

LORETTE

La fièvre espagnole a fait son apparition depuis quelque temps dans notre village. Il est à espérer que nous nous sauverons tous.

• • •

M. Wilfrid Beaudry était de passage parmi nous la semaine dernière.

• • •

Plusieurs de nos institutrices nous sont revenues, leurs écoles ayant été fermées depuis qu'il y a de la fièvre espagnole. Parmi ces dernières on remarque: Mlles Constance Gendron, Henriette Lecland, Rosa Johnson, Berthe Grégoire, Elise McDougall et Alexina McDougall.

• • •

Une jolie soirée eut lieu dimanche dernier chez Mme Emma Lebrun. On s'amusa si bien que l'ont se promit tous d'y revenir bientôt.

• • •

M. Georges Roy est retenu au lit depuis quelques jours par la grippe espagnole.

• • •

Naissance. — Chez M. Eugène Cournoyer, une fille. Parrain et marraine: M. et Mme Eugène Johnson, oncle et tante de l'enfant.

Chez M. Alphonse Marcoux, des jumeaux.

* * *

Mme J. Arpin est de passage à Saint-Boniface depuis une semaine.

Cou-Cou.

Le bon marché de l'Exterminateur de Vers de Mother Graves le met à la portée de tous et on peut se le procurer chez tous les pharmaciens.

L'homme qui vit inactif.—La vie en plein air est le meilleur tonique de l'estomac et de tout l'organisme, mais il est des gens qui sont obligés de mener une vie sédentaire et dont toute l'inactivité tend à détruire les organes digestifs et à engendrer la maladie. Les Pilules Végétales de Parmelee régularisent l'action de l'estomac et du foie et rendent la santé. Il est sage de toujours avoir à sa portée un paquet de ces pilules.

LES PRETENDANTS DE CLAUDETTE

Par Arthur Dourliac



No 17

(Suite et fin)

"Le bonheur des autres." A son tour de s'en faire l'application, et, du fond de son âme endolorie, monte vers Dieu cette ardente prière:

— Qu'elle soit heureuse: avec **lui**... Qu'il soit heureux avec **elle**!

Une voix claironnante le tire de sa prostration, tandis qu'une main rude le secoue vigoureusement.

— Pierre! Que fais-tu là?

M. Mouillart est penché sur lui. Bien vite, il essuie ses yeux rougis et riant d'un rire épais.

— Faites pas attention!... Un peu mal aux cheveux!... Alors je piquais un somme...

L'ancien huissier hausse les épaules et d'un ton de reproche:

— Ça ne peut pas durer comme ça, Pierre. Toi, mon élève, presque mon fils!

L'autre a un geste d'ennui.

— Voilà bien du bruit pour une méchante ribotte.

— Tais-toi! Depuis ton retour, tu prends à tâche de te montrer grossier, brutal, courant les cafés et les mauvais lieux, sans souci de désoler ta mère, d'affliger tes amis, de dégoûter Claudette.

— Ça ne regarde que moi! déclara-t-il, fanfaron...

— Et un autre.

— Qui donc?

— Celui qui a droit sur toi, plus que ton père, car tu lui dois deux fois la vie.

— M. Paul, murmura-t-il, troublé.

— Oui, et puisque tu ne veux pas me donner, à moi, ton vieil ami, l'explication sincère de ta conduite, dont je ne suis pas dupe, je lui dirai ce que je sais et ce que je suppose.

— Je vous le défends!

Il se reprend, suppliant:

—Pardon, mon bon maître, vous ne savez pas!... Vous ne pouvez pas comprendre!...

— Je sais et je comprends, Pierre, dit le bon géant avec une autorité paternelle. Tu n'est ni un débauché, ni un buveur, ni un ingrat! Tu contrefais l'Ilote pour détacher Claudette au profit d'un autre. Est-ce vrai?

— Eh bien! oui, c'est vrai! s'écrie le jeune homme avec emportement. A vous, je peux bien l'avouer, vous ne me trahirez pas, car vous savez ce que je dois à Paul. Oui, j'aime Claudette plus que ma vie, plus que tout! Mais il l'aime aussi, lui! Et du jour où il est venu m'arracher à la prison, à la folie, à la mort, je me suis juré de faire tout, — tout! — pour que Claudette soit sa femme.

—Il n'y a à cela qu'un empêchement, ami Pierre, dit l'ex-zouave pontifical apparaissant tout à coup, revêtu d'une soutane neuve. Je suis prêtre!

CHAPITRE IX

Fin de rêve

Le brûlant soleil d'été crible de ses flèches d'or la nappe verte des étangs dormeurs, les roseaux balancent mollement leur chevelure argentée, les nénuphars exhalent leur parfum troublant, l'air est tiède, la brise douce, le ciel joyeux, et les moissons poussent dru dans les champs jadis ravagés par la guerre, où les coquelicots seuls mettent aujourd'hui une tache rouge.

Pour la première fois depuis ses malheurs, la France, ressuscitée et rajeunie, vient de prouver au monde sa prodigieuse vitalité en appelant les nations à elle pour la grande lutte pacifique. L'Exposition de 1878 a balayé les derniers vestiges des querelles fratricides de naguère; peuples et rois ont répondu à l'invitation de la jeune République appuyée au bras loyal d'un vétéran de l'Empire, descendant d'une famille souveraine. Les anciens partis semblent désarmés, sinon vaincus; Henri V, dédaigneux de vaines compromissions, s'enveloppe dans les plis immaculés de son drapeau, tel un preux qui veut mourir dans son armure; les princes d'Orléans, soldats avant tout, sont heureux de servir la France sans le lourd souci de la gouverner; le prince impérial, pauvre petit prince!... qui eût rêvé d'être "sous-lieutenant dans l'armée française à dix-huit cents francs d'appointements", combat sous les couleurs de l'ennemi héréditaire, sur cette terre d'Afrique où, comme son grand-oncle, il doit trouver un tombeau, la même année que son vénéré parrain Pie IX, et l'Eglise, toujours indulgente à sa fille aînée, prêche la concorde à tous ses enfants.

Tout s'apaise et renaît sur ce sol béni à l'inépuisable fécondité; le sang généreux des morts fait croître le blé des vivants, les blessures se cicatrisent au front des hommes et des monuments, les traces des boulets s'effacent aux flancs de la fière cité péronnaise comme sur les humbles clochers et, à la ferme de Cléry, en face des vieux bâtiments adossés au donjon croulant, vestige du passé, s'élève la coquette habitation moderne, symbole de l'avenir.

Le travail, l'union, l'amour règnent dans ce décor souriant. Ce serait le bonheur parfait... si le bonheur était de ce monde. Mais, las, c'est fleur de paradis qui s'étiole et se fane en notre terre, et les mains les plus saintes, les plus pures, les plus douces s'efforcent vainement de l'acclimater.

Nos amis sont heureux, mais!..

Mgr de Tournel, évêque **in partibus** de Gaza et vicaire apostolique en Afrique, a élevé son coeur au-dessus des joies humaines, il est heureux du "bonheur des autres", auquel il se consacre tout entier; sa houlette de pasteur fait jaillir les sources vives de la charité des sables arides du désert comme du pavé brûlant des villes. Il évangélise les peuplades sauvages, ignorantes de la loi d'amour, et les farouches prolétaires enfiévrés par l'esprit de haine; les oeuvres de fraternité lèvent et s'épanouissent sous chacun de ses pas.

Randatz, incapable d'une longue rancoune, est maintenant réconcilié avec ses anciens rivaux, la province et même M. Mouillart son partenaire habituel au café de Paris. La table lui procure ses dernière jouissances de vieux garçon... mais il a un mauvais estomac.

L'oncle Victorice a la République de ses rêves, mais il la rêvait plus belle sur les pontons!

Mme Bétemps n'a pas renoncé à l'intrigue, dont son salon est toujours un des foyers. Elle escompte le retour du prince impérial, actuellement au Zoulouland...; mais il se fait bien désirer, et elle querelle son fils de ne l'y avoir pas suivi...

— Quand on s'appelle Napoléon!...

Pierre et Claudette goûtent l'ineffable douceur d'un amour partagé; ils vivent dans une étroite communion de coeur, d'esprit, d'âme, travaillant, faisant le bien, chéris, respectés de tous. Pour ceux-là surtout, les années d'épreuves n'ont pas été perdues, le baptême de sang et de larmes a été la pluie fécondante qui fait les belles récoltes.

Le petit-neveu du grand Marceau, l'élève de M. Mouillart, le disciple de Paul de Tournel, a pris à chacun des trois le meilleur d'eux-mêmes. C'est un homme, un caractère, dans la plénitude de l'intelligence, du courage, de la conscience, de la foi. Au Conseil général, bien que des plus jeunes, il est des plus écoutés, et l'évêque de Gaza pense pour son ami à de plus hauts mandats électifs.

Seul un page de tendresse manquait encore aux deux époux, et voilà que le berceau s'apprête, que Mme Marceau tricote force brassières, que Mme Bétemps, incorrigible, songe déjà à une ambassade pour son futur petit-fils, que l'oncle Victorice étudie l'art d'être grand-père, que Mgr de Tournel revient tout exprès de Rome pour le baptême, et que Petit Prince, à son tour, attend son filleul... mais!..

Mais sera-t-il encore là pour lui servir de parrain? Son organisme débile, ébranlé par trop de secousses, aurait eu besoin du calme des champs, de l'air fortifiant et salubre: sa mère ne l'avait pas permis. En vain, Pierre avait offert de prendre son beau-frère avec lui, de l'initier à la grande culture et de se charger de son avenir; en vain, Claudette avait joint ses instances aux siennes.

C'était assez d'un **laboureur** dans la famille, et Napoléon devait soutenir l'honneur de son nom.

Insouciante du danger pour cette nature frêle et nerveuse, sans ressort et sans volonté, la mère ambitieuse l'avait jeté à plein corps dans la fournaise parisienne et il s'y était brûlé jusqu'aux moelles. Oisif, désdeuvré, collaborant à une vague revue violette, la cigarette aux lèvres, le chapeau sur l'oreille, il paradait avec les chevaliers du parti aux manifestations bonapartistes, en attendant une restauration impériale le bombardant préfet, au moins!

Quand on s'appelle Napoléon!

Le résultat de cette existence désorientée ne s'était pas fait attendre. Usé prématurément, il s'était abattu tout à coup, terrassé par un mauvais rhume. La Faculté lui avait ordonné le Midi, mais il avait refusé de s'y rendre sans Claudete, retenu par sa maternité prochaine, et il était venu se réchauffer près d'elle, son meilleur soleil, déclarait-il.

De fait, un mieux sensible s'était manifesté dès son installation à Cléry, et il s'applaudissait de sa décision, tandis que sa mère, déjà rassurée, accusait les médecins de pessimisme.

Il faisait des projets, parlait de son filleul qu'il attendait impatiemment, des invitations pour le baptême...

Hélas! comme la mauvaise fée que l'on n'avait pas invitée, la mort approchait en sourdine et le tout petit coeur battant dans celui de "maman l'autre" l'empêchait d'entendre son pas étouffé...

— Je suis content que mon filleul se soit ainsi fait désirer, dit parfois le malade à son beau-frère, qui a toute sa confiance, il arrivera au bon moment pour me remplacer près de Claudete; son tout petit lui fera oublier son grand enfant.

Il n'y a plus de pensées égoïstes et jalouses dans son âme apaisée et sereine; tout le fiel est resté au fond de l'étang limpide qu'il contemple de son fauteuil dans la tiède douceur d'un soir d'été.

— A quoi penses-tu ainsi, frère? interroge une voix aimée, tandis qu'une joue caressante se glisse contre la sienne.

L'ARMISTICE EST SIGNE

Texte Complet

La guerre a virtuellement pris fin par l'acceptation par l'Allemagne des termes d'armistice tels que posés par les Alliés. Le Kaiser et le Prince Héritier ont fui en Hollande. Presque tous les souverains allemands ont été détrônés. La révolution fait rage dans tout l'empire germanique. Il en est de même en Autriche-Hongrie, où l'empereur a abdiqué son trône.

Voici les termes de l'armistice:

Sur le front occidental

1.—Cessation de la guerre, sur terre et sur mer, six heures après la signature de l'armistive.

2. — Evacuation immédiate des pays envahis: Belgique, France, Alsace-Lorraine, Luxembourg, à compléter durant les quatorze jours qui suivront la signature de l'armistice.

Les troupes allemandes qui n'auront pas quitté ces territoires durant la période de temps allouée deviendront prisonniers de guerre. Les troupes américaines et alliées occuperont ces territoires au fur et à mesure qu'ils seront libérés. L'évacuation et l'occupation se feront d'après les dispositions d'une note ci-jointe.

3.—On devra immédiatement commencer le rapatriement de tous les habitants des pays évacués, y compris les ôtages et tous ceux qui sont détenus sous une accusation quelconque ou qui ont été condamnés. Ce rapatriement devra être complété d'ici 14 jours.

4.—Les armées allemandes devront rendre en bon état les armes suivantes: 5,000 canons (2,500 canons de gros calibre et 2,500 canons de campagne) 30,000 mitrailleuses, 3,000 minenwerfers, 2,000 aéroplanes. Tout cela sera livré aux Alliés et aux troupes américaines d'après les dispositions en détail d'une note ci-jointe.

5.—Evacuation par les armées allemandes des pays qui se trouvent sur la rive gauche du Rhin. Ces pays qui se trouvent sur la rive gauche du Rhin demeurèront sous l'administration des autorités locales, elles-mêmes soumises au contrôle des armées américaines et alliées des pays occupés.

Les Alliés et les Américains occuperont ces territoires en maintenant des garnisons dans les principales villes du Rhin, Mayence, Cloblentz, Cologne, aux têtes de ponts, dans un rayon de trente kilomètres sur la rive droite du Rhin; ils tiendront aussi garnison dans les principaux points stratégiques de ces régions.

Sur la rive droite du Rhin une zône neutre sera crée parallèle au fleuve, de 40 kilomètres à l'est sur la frontière de la Hollande, passant par Gernsheim, et en tant que possible de 30 kilomètres sur la rive est du fleuve, de la parallèle de Gernsreim à la frontière suisse. L'évacuation de ces territoires du Rhin par les troupes allemandes devra se faire de telle façon qu'elle sera complète en une période additionnelle de 5 jours, soit en tout 19 jours après la signature de l'armistice.

Evacuation et occupation seront déterminées par une note ci-jointe.

6.—Dans tout territoire évacué par l'ennemi, il ne devra y avoir aucune évacuation des habitants; aucun dommage ne devra être fait aux personnes ou à la propriété. On ne devra absolument rien détruire. Les établissements militaires de tout genre devront être remis intacts entre les mains des Alliés ainsi que les magasins militaires de ravitaillement, de munitions et d'équipements qui n'auront point été évacués durant le temps alloué.

On ne devra rien emporter des entrepôts de nourriture pour la population civile, des bestiaux, etc.; on ne devra aucunement nuire au bon fonctionnement des établissements industriels et n'évacuer aucune partie de leur personnel. On devra laisser en leur état actuel les chemins et voies de communication de tous genres, chemins de fer, voies fluviales, grandes routes de communications, ponts, télégraphes, téléphones.

7.—Tous les employés, tant militaires que civils, qui y sont actuellement employés, devront y demeurer. Avant que soit écoulé le temps fixé pour l'évacuation de la Belgique et du Luxembourg, on devra remettre entre les mains des pouvoirs associés cinq mille locomotives, cinquante mille wagons, dix mille camions automobiles, en bon état, avec toutes les parties de rechange nécessaires. On devra aussi, durant la même période, remettre aux Alliés les chemins de fer de l'Alsace, y compris tout le matériel et tout le personnel d'avant-guerre. Tout autre matériel nécessaire au fonctionnement des chemins de fer sur la rive gauche du Rhin devra être laissé sur les lieux. Durant toute la période de l'armistice les Allemands devront laisser sur les lieux et maintenir en bon état tous les magasins de charbon et de matières nécessaires au fonctionnement des voies ferrées. Tous les chalans pris aux Alliés devront leur être remis. Une note ci-jointe fixe les détails de ces opérations.

8.—Il incombera au commandement allemand de faire connaître toutes les mines et fusées posées en territoire évacué par les troupes allemandes, d'assister dans leur recherche et leur destruction. Sous peine de représailles le commandement allemand devra faire connaître toutes les mesures destructives qui ont pu être prises (telles qu'empoisonnement ou corruption de sources, puits, etc.)

9.—Les Alliés et les Américains auront le droit de faire des réquisitions dans tout le territoire occupé. Le gouvernement allemand devra solder les frais du maintien des troupes d'occupation dans le territoire occupé, fors l'Alsace-Lorraine.

10.—Repatriement immédiat, sans réciprocité, conformément à des conditions qui seront déterminées plus tard, de tous les prisonniers de guerre alliés ou américains. Les Alliés et les Etats-Unis auront le droit de disposer comme bon il leur semblera de ces prisonniers.

11.—Les malades et les blessés, qu'on ne pourra transporter hors du territoire à évacuer, devront être confiés à un personnel médical allemand qu'on y laisera avec tous les médicaments nécessaires.

Sur les autres fronts

12.—Toute troupe allemande en territoire appartenant avant la guerre à la Russie ou à la Turquie devra rentrer dans les frontières de l'Allemagne telle qu'elles existaient au 1er août 1914.

13.—L'évacuation par les troupes allemandes commencera immédiatement. Tous les instructeurs allemands, prisonniers, agents civils ainsi que militaires, maintenant en Russie, (telle qu'elle existait avant 1914) devront être rappelés.

14.—Les troupes allemandes devront immédiatement cesser toute réquisition, toute saisie, et toute autre entreprise dans le but de se procurer des vivres pour l'Allemagne dans la Roumanie et la Russie, tels que ces pays existaient, avant 1914.

15.—Résiliation des traités de Bucharest et de Brest-Litovsk et des traités supplémentaires.

16.—Les Alliés devront avoir libre accès aux territoires évacués par les Allemands sur la frontière est soit par voie de Dansig ou par la Vistule, afin de pouvoir faire parvenir des secours aux populations de ces territoires ou pour tout autre but.

Afrique-Est

17.—Reddition, d'ici, un mois, et sans condition de toutes les troupes allemandes combattant dans ce pays.

Clause générale

18.—Rapatriement sans réciprocité, d'ici un mois, conformément aux détails qui seront fixés, de tous les civils internés ou importés qui peuvent avoir été citoyens des Alliés ou des états associés autres que ceux mentionnés dans la clause III, paragraphe 19, sans que cela n'affecte aucunement toute réclamation future des Alliés ou des Etats-Unis.

19.—On devra obtempérer aux conditions financières suivantes: Réparation de tout dommage fait. Tant que durera cet armistice, l'ennemi ne pourra déménager des valeurs qui peuvent tenir lieu pour les Alliés de garanties de réparation de dommages causés par la guerre. Restitution immédiate de l'argent qui était en dépôt à la Banque Nationale de Belgique; et, en général, remise immédiate de tous documents, de toutes espèces, de valeurs, de papiers monnaiés, y compris ateliers pour leur émission, qui ont rapport à des intérêts publics ou privés des pays envahis. Restitution de tout l'or que la Russie et la Roumanie ont cédé à l'Allemagne ou que l'Allemagne leur a pris. On devra remettre cet or aux Alliés pour qu'ils le gardent jusqu'à la signature de la paix.

Conditions navales

20.—Cessation immédiate de toute hostilité sur mer et renseignements précis sur la location et les mouvements de tous les navires allemands. Notification à donner aux neutres que liberté complète de navigation dans les eaux territoriales est donnée aux marines alliées, toute question de neutralité cessant de valoir.

21.—Tous les prisonniers marins appartenant aux nations alliées et aux Etats-Unis devront immédiatement être rendus et sans réciprocité.

22.—Remise aux Alliés et aux Etats-Unis de 160 sous-marins allemands (y compris tous les croiseurs sous-marins et les poseurs de mines) avec armement et équipement complet à des ports qui seront choisis par les Alliés et les Etats-Unis. Tous les autres sous-marins devront être complètement désarmés et placés sous la surveillance des Alliés et des Etats-Unis.

23.—Les navires de guerre allemands suivants dont les noms devront être donnés par les Alliés et les Etats-Unis seront immédiatement désarmés puis internés dans des ports neutres, et faute de ces derniers, dans des ports alliés, que désigneront les Alliés et les Etats-Unis, seul le gardien du navire demeurant à bord, savoir: six croiseurs, dix cuirassés, huit croiseurs rapides, y compris deux poseurs de mines, 50 torpilleurs du type le plus moderne. Tous les autres navires de guerre, y compris ceux des voies fluviales intérieures, devront être concentrés dans les bases navales allemandes que désigneront les Alliés et les Etats-Unis pour y être complètement désarmés et placés sous la surveillance conjointe des Alliés et des Etats-Unis. On devra aussi désarmer tous les vaisseaux auxiliaires.

24.—Les Alliés et les Etats-Unis auront le droit de nettoyer tous les champs de mines et d'obstructions posées par les Allemands dans des eaux autres que celles de l'Allemagne et l'Allemagne devra indiquer où se trouvent ces mines.

25.—La marine marchande des Alliés et des Etats-Unis pourra avoir accès à la Baltique. Afin d'assurer cette navigation, les Alliés et les Etats-Unis auront le droit d'occuper tous les forts allemands, les batteries et les travaux de défense de tous genres du Cattegat à la Baltique et de nettoyer tous les champs de mines dans et hors des eaux allemandes et cela sans qu'il soit question de neutralité. Le gouvernement allemand devra indiquer où se trouvent les mines.

26.—Le blocus établi par les Alliés ne sera pas modifié et tout navire allemand en mer pourra être capturé.

27.—Toutes les flottes aériennes de l'Allemagne seront concentrées et immobilisées à des bases allemandes que les Alliés et les Etats-Unis désigneront.

26.—En évacuant la côte belge et ses ports, l'Allemagne devra abandonner tous les navires marchands, les remorqueurs, les gabares, les grues et tout autre matériel de havre, tout matériel de navigation intérieure, tous aéroplanes, tous magasins, toutes armes, tous armements et appareils de tous genres.

29.—L'Allemagne devra évacuer tous les ports de la Mer Noire; les navires russes de tous genres saisis par les Allemands dans la Mer Noire devront être remis aux Alliés et aux Etats-Unis; tous les navires neutres marchands saisis devront être relâchés; tous les matériaux de guerre ou autres saisis par les Allemands devront être remis et le matériel allemand, tel que spécifié dans la clause 28 devra être abandonné.

30.—Tous les vaisseaux marchands entre les mains des Allemands et appartenant aux Alliés devront être, sans réciprocité, renvoyés dans les ports que spécifieront les Alliés.

31.—Il ne sera permis de détruire aucun navire, ni aucuns matériaux avant d'évacuer, de rendre de restaurer.

32.—Le gouvernement allemand notifiera tous les pouvoirs neutres, particulièrement les gouvernements de Norvège, de Suède, du Danemark, de la Hollande, que toute restriction sur le commerce de leurs vaisseaux avec les Alliés et les pays alliés, soit de la part du gouvernement allemand, soit de la part de particuliers allemands, soit en retour de concessions spécifiques comme l'exportation ou la non exportation de matières pour la construction de navires, cesse immédiatement.

33.—Après la signature de l'armistice il ne pourra être fait à un pavillon neutre transfert d'aucun navire marchand allemand.

DODD'S KIDNEY PILLS

FOR ALL KIDNEY DISEASES RHEUMATISM BRIGHT'S DISEASE BACKACHE DIABETES

Pilules Dodd pour les rognons, le rhumatisme, le mal de Bright, la diabète et le mal de dos. 50 sous la boite ou six boites pour $2.50. Chez tous les marchands ou The Dodds Medicine Co., Ltd, Toronto, Ont.

Toute mère intelligente et qui observe sait quand son enfant souffre des vers. Elle sait ce qu'il s'en suivra, si elle ne les combat pas immédiatement. Le meilleur remède qu'elle puisse employer c'est les Poudres de Miller contre les Vers. Elles chassent les vers de l'organisme, stimulent et guérissent, de sorte que l'enfant peut ensuite progresser et grandir sans douleur.

FISHER BRANCH

Après un heureux voyage, de je ne sais d'où, la fameuse grippe espagnole est venus s'installer à Fisher Branch, et, sans cérémonie aucune, est entrée dans la maison de notre bon curé. Aujourd'hui tout le presbytère, sauf deux personnes, est sous l'influence de la vilaine grippe, et notre situation est telle que nous avons dû fermer notre école libre et éloigner, pour quelque temps du moins, nos pensionnaires. Elles sont toutes retournées dans leurs foyers.

A cause de cette critique période, la soirée de paniers et la rafle du 18 novembre seront retardés à plus tard. Donc, les personnes désireuses de prendre des billets sur un couvrepieds blanc tout tricoté à la main et serviable pour un lit double pourront le faire en envoyant leurs nom, adresse et contribution à Mlle Aurise Bouvier, Fisher Branch, Man. Le prix du billet est de 50 sous, ou deux pour 75 sous.

MULLRANY, SASK.

Ainsi qu'il a été rapporté dernièrement, dans la *Liberté* du 2 octobre dernier, M. Modeste Gaudry, excellent citoyen et chrétien convaincu, descendait dans la tombe après quelques semaines de maladie. Six jours plus tard, sa jeune fille, Elizabeth, fauchée dans la fleur de l'âge, le suivait dans l'éternité. Nature d'élite, faisant la joie de sa famille, elle mourait à l'âge de 17 ans et trois mois.

Mais le deuil ne devait pas s'arrêter là. Une autre soeur, que la maladie avait terrassée, ne devait plus se relever. Elle s'éteignait doucement, vendredi le 11 octobre, munie comme les précédents des secours de la religion chrétienne. Elle était âgée de 19 ans.

La première a été inhumée mardi le 8 octobre; la seconde, Laura, a été inhumée samedi le 12 octobre. Toutes deux dorment maintenant leur dernier sommeil près de leur père. Elles sont allées par-delà des horizons bleus reformer la famille qui se dissoud ici pour se reconstituer là-bas.

Dans le grand deuil qui vient de frapper cette excellente famille, dans la douleur immense qui vient de s'abattre sur cette mère éplorée, nous offrons à Mme Modeste Gaudry l'hommage de notre sincère sympathie et de notre ardente prière.

ABBEVILLE

Le bazar d'Abbéville, qui devait avoir lieu le 17 novembre, est ajourné jusqu'à nouvel ordre pour des raisons particulières.

SAINT-JEAN-BAPTISTE

Nécrologie

Le bon Dieu a choisi le grand et saint jour de la Toussaint pour appeler vers lui une personne chère à bien des coeurs. Après dix jours de maladie, endurée avec beaucoup de résignation, Mme Oscar Marion rendait le dernier soupir en embrassant son époux, sa bellemère et ses enfants. Ayant reçu les secours de la religion, elle s'envolait vers le ciel, quoique sa famille, au nombre de dix enfants, avait bien besoin de son aide et de ses conseils pour continuer à les conduire dans le droit chemin qu'elle leur avait si bien tracé. Après avoir été une mère modèle, en récompense elle faisait une sainte mort.

Son mari pleure une tendre épouse, et ses enfants pleurent une mère douce et dévouée.

Les parents et amis des familles Marion et Godmer offrent toutes leurs condoléances à cette famille si cruellement éprouvée.

GRAVELBOURG, SASK.

Décès de Mlle Cécile Provencher

M. et Mme Joseph Provencher, de Plessisville, P. Q., viennent d'être profondément affligés par la mort de leur fille, Cécile, décédée le 26 octobre dernier, à l'âge de 22 ans et 10 mois, à Gravelbourg, Sask., et inhumée le 27 octobre. Mlle Cécile Provencher était bien connue ici tant dans le cercle social que musical, et grâce à ses émérites qualités de coeur et d'esprit et à ses charmes, elle avait su s'attirer les sympathies et l'estime de toute la population; aussi la nouvelle de sa mort a-t-elle suscité un vif émoi.

Mlle Cécile Provencher, qui était à l'emploi de la banque de Toronto, depuis deux ans, avait auparavant enseigné pendant plusieurs années à l'école du village et s'était dévouée tout particulièrement à l'enseignement du français. Ses hautes connaissances pédagogiques lui avaient valu du Ministère de l'Instruction de la province diverses récompenses notoires.

La défunte avait fait ses études au couvent des Soeurs de la Charité de Plessisville et au Monastère des Ursulines de Québec. Elle est décédée après une semaine de maladie seulement, des suites de la grippe espagnole, munie des sacrements de l'Eglise.

Outre son père et sa mère, M. et Mme Joseph Provencrer, de Plessisville, elle laisse pour pleurer sa perte: une soeur (Blanche) Mme Crépeau, épouse de M. J.-B. Crépeau, avocat de Gravelbourg et autrefois de Saint-Boniface, Man.; quatre frères: Louis-Philippe, de Gravelbourg, Gustave, E.E.M., Lucien, E.E.D., Université Laval, et ex-élève du Collège Saint-Boniface, et Jean-Paul, étudiant au collège de Montréal.

Un service solennel a été chanté pour le repos de son âme, le lundi 4 novembre, à l'église paroissiale de Plessisville, P. Q.

A la famille en deuil, et tout spécialement à Mme Crépeau et M. L.-P. Provencher nous offrons nos plus sincères sympathies.

NECROLOGIE

Nous enrégistrons avec regrets la mort de Mme Roux, épouse de notre estimé concitoyen M. L. Roux, 100 rue Aulneau. Mme Roux est morte après une longue maladie; elle avait soixante-trois ans.

Mme Roux, qui était une femme d'une grande piété, regrettait beaucoup de mourir au moment où les églises étaient fermées par l'épidémie; mais son mari lui a assuré contre toute difficulté une messe solennelle de requiem en faisant transporter le cercueil à Saint-Norbert. Le deuil était conduit par M. Philippe Coutu. Un grand nombre de parents et d'amis ont occompagné, en automobile, les lestes mortels de la défunte à ce saint voyage. La messe a été célébrée par M. l'abbé Cloutier, curé de Saint-Norbert.

Au choeur étaient présents: Mgr Dugas, de Saint-Boniface, le R. P. Bellerose, le Frère Gareau, le Frère Huard, tous trois d'Otterburne!

Un choeur exercé, recruté chez les Soeurs rises du couvent, a fait le chant.

Dans la nef il y avait foule. Les porteurs étaient: MM. A. Toupin, M. Toupin, E. Bélanger, A. Rousseau, L. Gagné et L. Duchesneau.

Mme Roux appartenait à la Congrégation des Dames de Sainte-Anne, et quatre congréganistes portaient les coins du drap mortuaire: Mmes L. Gagné, J.-A.-F. Bleau, Coutu et L. Duchesneau. Un grand nombre de congréganistes assistaient aux funérailles.

Après l'office, les restes mortels de la défunte ont été inhumés dans le cimetière de la cathédrale de Saint-Boniface. M. l'abbé Brodeur a fait la cérémonie au cimetière.

Outre son époux, Mme Roux laisse une fille, la Rév. Soeur Marie-Ange, des Chanoinesses des Cinq-Plaies, de Saint-Léon, et un fils adoptif, M. E. Goulet.

Nous offrons à M. L. Roux et aux siens nos plus cordiales condoléances.

Remerciements

M. L. Roux remercie sincèrement les personnes qui ont bien voulu lui témoigner des marques de sympathies à l'occasion de la mort de son épouse, soit par offrandes de bouquets spirituels, soit en assistant aux funérailles.



CONTRATS POUR LA MALLE

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Maître Général des Postes, seront reçues à Ottawa jusqu'à midi, vendredi, le 6 décembre 1918, pour le transport des malles de Sa Majesté, contrat de quatre ans, comportant 12 trajets par semaine sur la route

STE-ANNE DES CHENES ET GARE C. N.

A commencer au bon plaisir du Maître Général des Postes.

Des formules imprimées comprenant de plus amples informations sur les conditions du contrat proposé peuvent être vues et des formules de soumissions obtenues au Bureau de Poste de Sainte-Anne des Chênes et au bureau de l'Inspecteur des Postes. Bureau de l'Inspecteur des Postes, Winnipeg, Man., le 25 octobre, 1918.

H. H. PHINNEY,
Inspecteur des Postes.

EXTRAIT DE "LAGER"

Pur extrait de "lager", vieux genre, qui vous permettra d'en fabriquer d'égale force à la maison. On peut fabriquer 6 gallons ou 3 douzaines de pintes. Un enfant peut le faire. Prix: $1.50 la boite. Par la poste: $1.60. Mode d'emploi donné en toute langue.

BARTLETT'S DRUG STORE
410 Ave Selkirk, Winnipeg, Man.

W. J. BARKER



Entrepreneur de pompes funèbres et embaumeur catholique
Dans un district résidentiel
Chapelle mortuaire privée
Coin Broadway & Donald. Phone Main 3205 Winnipeg

N. Pirotton
141 RUE DUBUC
NORWOOD, MAN.
Tél. Rés. M 3506



Manufacturier de monuments funéraires en marbre, granit et autre pierre, ex-voto, pierr d'autel, redressage, lettrage et nettoyage de monuments posés. Maison fondée en 1914. Seule maison de langue française dans tout l'Ouest.

Concessionnaires pour la vente d'automobiles



CONTANT FRERES Limited
Fournitures générales pour l'automobile
Rues Horace et St-Joseph, Norwood, Saint-Boniface,
Téléphone Main 2499
48 rue Princess, Winnipeg.
Téléphone Garry 3548

J. O. BRUNET
Entrepreneur en bâtisses
MONUMENTS FUNERAIRES
en marbre et granit, statues
Sortant des ateliers J. Brunet Ltée. Montreal.
312 Edifice McIntyre, Tél. Main 1554
Rés.: 203 Ave Lorne Norwood, Tél. Main 7106

— A toi, soeurette, à ton petit enfant; je me demande s'il te sera possible de l'aimer plus que moi et d'être meilleure mère que "maman l'autre".

— Jaloux!

— Oh! non, je ne le serai pas plus de lui que de Pierre, je vous confonds tous trois dans mon coeur, et je suis heureux de savoir que mon filleul le sera plus que moi.

— Tu es malheureux?

— Je l'ai été, c'est ce qui m'a perdu. Ton mari disait l'autre jour que certains arbres, transportés dans un mauvais terrain, ne produisent plus que des fruits détestables. C'est ce qui m'est arrivé. Sans Paris, ce sombre entresol de la rue du Dauphin, les Tuileries si froids, le collège si triste et surtout notre séparation, je ne me serais pas étiolé au physique et au moral, j'aurais pu respirer, aimer, vivre... et j'étouffe!

Une quinte de toux l'interrompit, il ferma les yeux, haletant, épuisé, tandis que Claudette essuyait doucement ses tempes baignées de sueur.

Le roulement d'une voiture le tira de l'anéantissement: Pierre et l'oncle Victorice ramenaient Mgr de Tournel qu'ils avaient été chercher à la gare.

Ils s'empressèrent auprès du malade.

— Ce n'est rien, protestait-il, je ne me suis jamais senti si bien. N'est-ce pas, Monseigneur, que j'ai meilleure mine?

— Certainement, mon ami.

— C'est ce que je me tue à lui répéter; il s'écoute trop, observa Mme Bétemps, descendue avec la fermière pour recevoir le saint prélat; il ne lui faut que de la distraction et un petit effort. Voyez le prince impérial! A en croire vos amis, mon cher oncle, il était faible, débile, rachitique et autres aménités de la presse républicaine. Il ne s'en taille pas moins son manteau d'empereur là-bas, en Afrique; vous devriez imiter son énergie, mon fils. Quand on s'appelle Napoléon!...

Le pauvre garçon eut un geste excédé. Pierre échangea un coup d'oeil avec M. Mouillart, l'évêque détourna la conversation et, prenant un paquet enveloppé d'un journal, il en tira un écri de cuir à ses armes, renfermant une croix ancienne, ciselée par Benvenuto, en forme de tronçon d'épée, avec la devise: "Au mieux!"

— Notre Saint-Père a daigné bénir cette relique de famille, cadeau du roi à un de mes aïeux, que vous suspendrez au berceau de votre petit désiré, et qui vous rappellera votre frère d'armes, mon cher Pierre, dit-il affectueusement.

Le superbe joyau passa de main en main. Claudette très touchée de cette délicate attention, remerciait avec effusion l'ami vénéré, quand Mme Bétemps poussa une exclamation:

— Le prince impérial est mort!

Son gendre lui arracha vivement des mains la feuille révélatrice, le Pays du jour, qui avait servi à envelopper le crucifix; l'oncle Victorice étouffa un juron, l'évêque, d'un signe impérieux, recommanda le silence.... Trop tard! Le malade avait entendu.

— Ah! le prince impérial est mort, murmura-t-il. Donnez, Pierre, ça m'intéresse!... Quand on s'appelle Napoléon!

D'une voix altérée, il lut les premiers détails de cette fin tragique.

— Pauvre petit prince! Pour lui aussi, c'était un nom trop lourd, et le manteau impérial n'est qu'un linceul, ma mère.

Il suffoquait... les traits ravagés se creusaient davantage, comme si une main invisible le tirait par les cheveux, la figure pâle devenait grise, plombée, les lèvres blémissaient, le sang se retirait peu à peu.

Elodie s'inquiétait enfin, se lamentait du coup, imprudemment porté, émotion trop vive pour cet organisme affaibli.

Haletant, il voulait parler quand même; Claudette, en larmes, essayait vainement de calmer son exaltation fébrile.

Toutes ses amertumes, toutes ses rancoeurs remontaient, s'exhalaient en phrases entrecoupées:

— Quand on s'appelle Napoléon, pas d'enfance. Pas de jeunesse! Un nom qui vous oppresse... De l'air!... de l'air!... Petit prince!... Pauvre petit prince! Nous nous serons suivis de près. Mais lui n'aura pas eu une "maman l'autre" pour lui fermer les yeux...

Le soleil, globe de feu éblouissant, ensanglantait les étangs, tel, là-bas, le sable rougi par le moderne Marcellus.

L'évêque disait les dernières prières.

L'agonie était commencée, très douce... Une pression des doigts, un faible sourire indiquaient encore un reste de vie.

Soudain, les yeux s'ouvrirent tout grands, se fixèrent sur Claudette avec une expression de tendresse infinie.

— Je ne verrai pas mon filleul: Aime-le pour moi!

Puis, dans un dernier effort où groudaient toutes ses rancunes:

— Surtout, dit-il, qu'on ne l'appelle pas Napoléon!...

FIN

Chasse l'asthme.—En fumée ou en vapeur, le remède du docteur Kellogg contre l'asthme ne permet point à ce mal de durer. Il supprime la cause même du mal. Notre expérience avec ce remède nous a appris combien vrai est son succès. Ce remède est le produit de longues études et de nombreuses expériences et il ne fut pas offert au public avant que l'on se fût absolument assuré de sa valeur.

IN MEMORIAM

Le 7 novembre s'éteignait paisiblement à l'Orphelinat St-Joseph de Winnipeg la Rév. Soeur Malvina Bellavance. Sa mort fut prématurée; l'épidémie qui frappe si terriblement l'emporta en quelques jours. Elle est morte sur la brèche, victime de son devoir et de son dévouement inlassable pour les pauvres petits orphelins confiés à sa garde.

Il y a à peine un an, elle accourait au chevet de son frère Norbert, curé de Dunrea, et voilà que l'heure suprême vient aussi de sonner pour elle!

Fille de la paroisse de Saint-Joseph, elle eut un mère foncièrement chrétienne, pieuse et énergique qui suit inculquer en elle des sentiments nobles et religieux. Aussi lorsqu'elle entendit "l'appel" du Seigneur, elle n'hésita pas et elle répondit comme Samuel: "Me voici." Le sacrifice fut grand, mais s'appuyant sur les paroles bienfaisantes du Divin Maitre, elle embrassa "la voie des conseils" telle que décrite par Lui-même: "Si tu veux être parfait... suis-moi"; "Celui qui laisse son père et sa mère, ... sera récompensé au centuple." Elle entra donc dans la communauté des Soeurs Grises en 1904. Elle fut attachée pendant quelques années à la Maison Vicariale de Saint-Boniface; puis ses supérieures lui confièrent le soin des orphelins: tâche dont elle sut s'acquitter d'une manière admirable pendant près de dix ans. Ceux qui ont été sous ses soins et qui ont quelque peu grandi savent avouer sa bonté sans bornes et son énergie constante.

Ces enfants que le bon Dieu lui laissa en soin, elle les aima tendrement, et ils furent toujours l'objet de ses plus grandes sollicitudes. Combien de fois l'a-t-on vu quitter "l'abri" de ces petits enfants pour aller mendier leur pain de paroisse en paroisse: rien n'offusquait son courage lorsqu'il s'agissait d'eux; elle s'acquittait de cette tâche avec simplicité, le sourire aux lèvres, disant un bon mot de ces chers enfants et du bon Dieu, de sorte que ses tournées peuvent se résumer à ces deux mots de la Sainte Ecriture: "Elle passa en faisant le bien."

Combien de fois a-t-on vu des personnes recourir aux prières ferventes de ces orphelins dont le front est encore revêtu de l'auréole de l'innocence et qui ont obtenu ce qu'elles demandaient par eux. C'est qu'elle avait confiance aux prières adressées à Notre-Seigneur par ces lèvres innocentes de toute souillure, car pendant sa vie publique, Il aimait d'un amour particulier les enfants: "Laissez venir à moi les petits enfants..."

Douée d'un caractère et d'une nature franche, elle était aimée de tous. Religieuse modèle et sacrifiée, elle laisse des exemples frappants d'abnégation et de résignation.

Ses restes furent transportés à la Maison Provinciale, où son service fut chanté le 8. Les circonstances pénibles que nous traversons ne permirent pas de lui témoigner notre affection et notre deuil profond d'une manière tangible, mais cette lacune sera compensée par des prières ferventes.

Luceat.

Combien de Couronnes pour votre Drapeau d'Honneur?

Naturellement chaque ville, village, district gagnera son Drapeau d'Honneur.

Mais combien de Couronnes?

Pour chaque vingt-cinq pour cent en plus de sa quote-part, chaque ville, village et district aura le privilège d'ajouter une couronne à son drapeau.

Pouvez-vous faire cinquante pour cent de plus que votre quote-part—cela veut dire deux couronnes pour votre Drapeau d'Honneur.

Doublez votre quote-part et vous aurez droit à quatre couronnes.

Installez dans la Salle de l'Hotel-de-Ville un drapeau, qui pendant des années à venir indiquera que votre ville, votre village ou votre district a fait plus que son devoir—

et contribué à l'énorme succès de L'EMPRUNT DE LA VICTOIRE 1918.

Publiée par le Comité Canadien de l'Emprunt de la Victoire, en co-opération avec le Ministre des Finances du Dominion du Canada.

166

GRATUIT Cadeaux de Noel

ROYAL CROWN SOAP

"Meilleur pour l'eau dure"

Souvenez-vous que les coupons de savon Royal Crown ne vous coûtent rien. C'est notre mode d'annoncer. Vous trouverez un coupon dans chacun des produits suivants: savon de buanderie Royal Crown, Poudre à Laver, Lessive, Nettoyeur et Naptha.

Quand vous achetez les produits Royal Crown vous obtenez et la qualité, et la quantité ET les primes. En voici quelques échantillons.

THE HOME QUEEN COOK BOOK

LIVRE DE RECETTES HOME QUEEN. Plus de 600 pages de 9½ par 7½. Recettes et informations utiles pour la ménagère. Relié en "oilcloth" blanc. GRATUIT POUR 200 COUPONS. Franc de port.

SACOCHE EN CUIR. Tel que le dessin. Jolis plis et bien doublée. Bourse pour la monnaie et miroir. GRATUIT POUR 400 COUPONS. Ou $1.25 et 25 coupons. Franc de port.

BEURRIER PLAQUE EN ARGENT. Tel que le dessin. Très beau et très utile. De vraie bonne qualité. Ou $2.50 et 100 coupons. Franc de port.

Demandez notre GRANDE liste GRATUITE de nouvelles primes. Mentionnez ce journal en nous écrivant.

The Royal Crown Soaps, Limited, Winnipeg, Man.

Voyez notre étalage (vitrine rouge) de primes, 654 rue Main, Winnipeg.

COMMENT EN FLANDRE ON VEILLE UN MORT

Lorsqu'un deuil survient dans une famille, un des premiers soins des parents du défunt est de convoquer tous les voisins et amis à une réunion générale à la maison mortuaire.

Plus d'une fois, à la campagne, j'ai assisté à ces sortes de cérémonies funèbres, et le souvenir m'en est resté profondément gravé dans la mémoire. Peut-être quelques lecteurs seront-ils heureux de me suivre en esprit à une de ces réunions:

Il est 7 heures du soir; les travaux des champs ont cessé, les maisons sont toutes silencieuses comme le dimanche pendant la grand'messe, quand la clé a été mise sous la porte ou qu'une seule personne est restée pour garder les petits enfants. Mais si le hameau paraît désert, il n'en est pas de même de la maison mortuaire. Là tout le monde s'est réuni autour du défunt qui, étendu sur un lit tout blanc, et le visage découvert, semble présider cette petite assemblée. Chacun se range de son mieux dans la chapelle ardente, dans les salles voisines, et jusque dans la cour, sur le pas de la porte; les uns debout, d'autres à genoux, d'autres enfin simplement assis à terre.

Un vieillard ou quelque femme âgée, recommandable par sa piété, préside à la récitation du rosaire, en rappelant avec chaque *Ave* quelque trait du mystère que l'on médite. Le rosaire achevé, voici le moment solennel.

On se rapproche du défunt, tous les regards sont fixés sur lui; puis, au milieu du plus profond silence, le président de l'assemblée, d'une voix triste et grave, commence les émouvants adieux du mort.

— Chrétiens, prêtez l'oreille à mes dernières paroles, gravez-les dans vos coeurs, ne les oubliez jamais.

(*Après chaque versel, les assistants disent un* Pater, Ave *et* Gloria.)

— Hélas! la mort m'a terrassé, mon âme a été ravie d'au milieu de vous, mon corps ne sera bientôt plus que poussière.

Priez pour moi.

— Mes jours se sont écoulés, mes années se sont envolées comme de la fumée, il ne me reste plus qu'un obscur tombeau.

Priez pour moi.

— Je suis entré dans la maison de l'éternité, le monde n'est plus pour moi; je vous ai tous précédés, mais bientôt vous aurez à me suivre.

Priez pour moi.

— Hélas! mes yeux sont fermés, ma bouche ne peut plus parler, mes pieds ne peuvent plus marcher, tout mon corps est sans mouvement.

Priez pour moi.

— Chrétiens, songez à votre mort, votre sort est jeté, vos jours sont comptés, votre vie passera comme est passée la mienne.

Priez pour moi.

— Prêtez l'oreille, mortels, écoutez votre sentence; vous mourrez, dit le Seigneur, vous ne mourrez qu'une fois, c'est bientôt que vous mourrez.

Priez pour moi.

— O Eternité que vous êtes douce à ceux qui meurent dans le Seigneur; que vous êtes cruelle pour les pécheurs!

Priez pour moi.

— Bienheureux les jours consacrés au salut de mon âme! Bienheureuse l'heure passée au service de Dieu!

Priez pour moi.

— Ma sentence a été prononcée, j'ai comparu devant le juge; craignez, car vous aussi vous serez jugés.

Priez pour moi.

— De tous vos actes, de toutes vos paroles, de toutes vos pensées, vous devrez rendre compte comme moi; oui, craignez car le juge est inexorable.

Priez pour moi.

— O hommes, pourquoi vous illusionner davantage? Portez vos regards sur moi, je vous sers d'exemple; ce que je suis aujourd'hui, demain vous le serez.

Priez pour moi.

— Maintenant que mes yeux sont fermés, je vois ce qu'est le monde; maintenant que mon âme est séparée du corps, je sais ce qu'est l'éternité.

Priez pour moi.

—Mortels! combien de temps vivrez-vous encore? Voyez! la mort vous guette; bientôt, ainsi que moi, vous serez ses victimes.

Priez pour moi.

— O mes amis, ayez pitié, car la main du Seigneur s'est appesantie sur moi; rien de souillé ne peut entrer dans le royaume des cieux.

Priez pour moi.

— Et maintenant, adieu! mes chers amis, adieu pour la dernière fois. Nous nous retrouverons au grand jour du jugement suprême.

Priez pour moi.

Chacun passe ensuite devant le corps du défunt, et avec un rameau de buis trempé dans l'eau bénite, il l'asperge en faisant sur lui un grand signe de croix.

VIe DIMANCHE APRES L'EPIPHANIE

(S. Matth., XIII, 31-35)

En ce temps-là, Jésus proposa au peuple qui le suivait en foule une parabole, en disant. Le royaume des cieux est semblable à un grain de sénevé qu'un homme prend et sème dans son champ. Ce grain est, à la vérité, la plus petite de toutes les semences; mais quand il a poussé, c'est le plus grand de tous les légumes, et il devient un arbre, en sorte que les oiseaux du ciel se reposent sur ses branches. Il leur dit encore une autre parabole: Le royaume du ciel est semblable à du levain qu'une femme prend et met dans trois mesures de farine, jusqu'à ce que la pâte soit entièrement levée. Jésus dit au peuple toutes ces choses en paraboles; et il ne leur parlait point sans paraboles, afin que cette parole du Prophète fût accomplie: J'ouvrirai ma bouche pour dire des paraboles, je publierai des choses qui ont été cachées depuis la création du monde.

17. Dimanche—XXVI ap. Pent. S. Grég. le T.
18. Lundi—Déd. des Basil. SS. P. et Paul.
19. Mardi—S. Elisabeth de H., veuve.
20. Mercredi—S. Félix de Valois; S. Octave.
21. Jeudi—Prés. de la Ste Vierge. S. Albert.
22. Vendredi—Ste Cécile, vierge.
23. Samedi—S. Clément, pape et m.

SEMELLES INTERIEURES VOLTAIQUES



Confortables et sanitaires. Protègent contre les froids et les frissons; soulagent contre le rhumatisme. Maintiendront une température normale des pieds, hiver et été, activeront la circulation. Tous devraient en porter. Prix: 1re qualité: 50 sous la paire. Dites la pointure.

PEOPLE'S SPECIALTIES CO.

Dépt 14

Casier 1836 Winnipeg

J.-A. MACPHEE

Assurances de tous genres

Feu, tornado, vitres, loyer, compensation aux ouvriers

Tél.: Bureau, M. 1881—Rés., M. 2845

501 EDIFICE PARIS, WINNIPEG

Casier 1266

Mlle ANNETTE DOSTERT

Professeur de piano

Téléphone Sherbrooke 4606

283 RUE SPENCE, WINNIPEG, MAN.

Tél. Main 5772 150 rue Marion

P. COUTU & CIE



14 ans d'expérience

Entrepreneurs de pompes funèbres et embaumeurs

Service d'ambulance.

Limousine pour baptêmes et mariages.

Corbillard avec chevaux. Corbillard-auto.

AVIS

Je viens d'ouvrir une librairie. On trouvera chez moi papeterie, livres, cahiers d'écoliers, cadres, objets de piété, de fantaisie. On s'y pourra avantageusement procurer cadeaux de noces, d'anniversaire de naissance, etc. En plus, j'ai un assortiment complet de cercueils, de tous prix et de toutes grandeurs, et puis fournir draperies, noires ou blanches, crêpes, etc., tout ce dont dispose un entrepreneur de pompes funèbres. Embaumage sur demande.

EDOUARD-COMEAULT,

Saint-Jean-Baptiste, Man.

Obtenez les Prix de New York pour vos Fourrures Brutes

Notre bureau-chef à New-York a une liste de fabricants qu'il doit fournir de fourrures à n'importe quel prix,—haut ou non. Afin de maintenir notre stock nous avons ouvert une succursale à Winnipeg et nous payons à Winnipeg les prix de New-York.

Nous garantissons le prix le plus élevé et une prompte remise. Suivez les méthodes progressives de notre compagnie. Ecrivez ce soir pour notre liste de prix et nos étiquettes d'expédition.

H. YEWDALL, Gérant

273 AVENUE ALEXANDER, WINNIPEG, MANITOBA

ALBERT HERKOVITS & SON, 44—50 W. 28th STREET, NEW-YORK

"The Clearing House" des fourrures

Références: Toute banque ou agence commerciale — Londres Paris Moscou



DISPARUS!
Les anciens seaux

On les a relégués! De pauvres débris, n'est-ce pas? — bons seulement pour le dépotoir et tous les tristes lieux où l'on dépose les déchets.

C'étaient des objets familiers au temps où le seau en bois ou en métal était d'un usage courant. Mais ces jours sont passés. Avec l'usage de plus en plus répandu des

BAQUETS EN FIBRE INDUREE D'EDDY

de telles pertes sont réduites à un minimum. Fabriqués en pulpe, façonnés sous une formidable pression hydraulique, et soumis à une chaleur intense, ils constituent les réceptacles les plus durables et les plus économiques pour liquides et semi-solides. Les cuves à laver, seaux à lait et tines à beurre d'Eddy non seulement dépassent en durée les articles démodés en métal ou en bois, mais ils sont réellement meilleur marché. Votre fournisseur les vend.

LA CIE E.-B. EDDY, Limitée

HULL, CANADA

Fabricants des célèbres allumettes Eddy

B 2

EXCAVATIONS

Tel. Main 60 M. SWEENEY 202 Eugénie

20 ans d'expérience.

Ouvrages de tous genres en ciment et en maçonnerie.
Raccordements d'égouts et de conduites d'eau.
Fondations pour bâtisses. (Une spécialité)
Trottoirs granalitiques.
Le seul homme licencié par la Cité de Saint-Boniface.
Ouvrage garanti.
Prix et devis fournis sur demande.

SOYEZ PRUDENT

VOTRE SYSTEME DE CHAUFFAGE EST-IL EN BON ORDRE POUR ENTREPRENDRE L'HIVER?

JEAN J. DAOUST

Ingénieur pour Systèmes de Chauffage

259 PROVENCHER SAINT-BONIFACE TEL. MAIN 5645

Si vous desirez un

TRACTEUR FORDSON

Ou une

AUTOMOBILE FORD

NEUVE OU D'OCCASION

Addressez-vous a

Contant Freres Limitee

ST-BONIFACE -- WINNIPEG

Autour de la Ferme

SOINS A DONNER AUX MOUTONS EN AUTOMNE

Comme une récolte de grain est toujours plus abondante dans une terre bien préparée, ainsi la récolte de laine et d'agneaux sera en raison directe de l'état des brebis et du bélier en automne, et particulièrement au temps de la fécondation.

Si le troupeau est maigre et en mauvais état, les agneaux seront peu nombreux et faibles; il en sera de même aussi si les brebis sont trop grasses et paresseuses. Il est donc très important de se rendre compte de l'état des brebis quand elles sortent du pâturage. S'il y a des brebis maigres dans le troupeau, il y aura profit à leur donner un peu de grain avant et après la fécondation, car ces brebis sont souvent celles qui ont donné deux agneaux et qui sont parmi les excellentes laitières.

Si les brebis sont vigoureuses et en bonne condition au moment de la saillie, elles auront plus de chance d'être fécondées du premier coup, et de donner des agneaux plus nombreux et plus forts. Une livre par jour d'un mélange d'avoine et de son constitue une bonne ration pour une brebis avant l'agnelage. Cette ration doit être doublée après l'agnelage.

Le bélier

Il est préférable de tenir le bélier séparé des brebis à partir du premier septembre jusqu'au temps de la fécondation. Il doit être bien nourri pendant ce temps afin d'être plus fort au moment de la saillie. Il ne faudrait pourtant pas le surcharger de graisse au point de le rendre paresseux. Il est bon de lui donner un peu de grain à cette époque: un mélange de son et d'avoine est excellent.

L'époque à laquelle on désire avoir les agneaux, au printemps, règle le temps de la fécondation. La brebis porte cinq mois; si donc on veut avoir des agneaux vers les derniers jours de mars ou le commencement d'avril, les brebis devront être fécondées au commencement de novembre. Il faudra alors préparer un endroit confortable pour mettre les agneaux à l'abri du mauvais temps qui arrive presque toujours, dans ce pays, à cette époque. Si on ne veut pas se donner cette peine, et qu'on laisse les brebis agneler en plein air, la fécondation ne doit pas avoir lieu avant le premier de décembre.

Un bélier suffit à un troupeau de 30 à 35 têtes, et un agneau bien développé à 20 ou 25.

Les meilleurs résultats sont obtenus en ne laissant le bélier avec le troupeau qu'une heure par jour. Autrement l'animal s'épuise, surtout s'il est jeune, et le cultivateur court risque d'avoir un certain nombre de brebis stériles dans le troupeau.

Il est toujours plus avantageux de garder pour la reproduction les vieilles brebis qui ont fait leurs preuves de fécondité et qui sont bonnes laitières. Aussi longtemps qu'elles conservent leurs dents, il n'est pas avantageux de les remplacer par des jeunes mères. Les brebis fécondées avant l'âge d'un an, se développeront moins bien, et donneront des agneaux plus petits, ce qui aura une tendance à diminuer la grosseur des moutons du troupeau.

I. VILLENEUVE, Inst. Agricole,
Département d'Agriculture.

EXPEDIEZ VOS FOURRURES BRUTES A

Hoerner, Williamson & Co.

253 RUE PRINCESS
WINNIPEG

Demandez nos étiquettes et notre liste de prix

Prix plus élevés que jamais

Expédiez MAINTENANT car il peut y avoir baisse

Employez l'étiquette brune

Etiquette brune et juste marché sont synonymes

INSISTER!

Il est dans l'intérêt des malades que les pauvres remèdes disparaissent. Les bons remèdes ne désappointent pas. Lisez la lettre suivante que nous venons de recevoir: "Potter, Neb., le 21 octobre 1918. Envoyez-moi de nouveau l'Elixir Américain de Vin Amer de Triner. Peut-être serais-je mort aujourd'hui sans ce remède. Tout homme qui ne peut pas dormir ou qui souffre de l'estomac devrait prendre ce remède. Il m'a fait un bien remarquable. Votre tout dévouée, Barbara Dvorak." Pour obtenir le même résultat, vous devez demander l'Elixir Américain de Triner et n'accepter aucune imitation. Chez tous les pharmaciens: $1.50. Si vous voulez n'avoir point de rhumatisme, de neuralgie, de lumbago, de foulures, de contusions, d'inflammations, demandez le liniment de Triner qui soulage promptement et sûrement. Prix: 70 sous. Joseph Triner, chimiste fabricant, 1333-1343 S. Ashland Ave, Chicago, Ill.

Faites-vous usage de substituts à la farine de blé à raison de 1 livre pour 4 livres: Les substituts officiels sont les farine d'avoine, d'orge, de maïs et de seigle.

LA GUERRE

Avance française

Paris, 6. — Les Français ont traversé l'Aisne des deux côtés de Rethel; ils ont capturé aBrty à l'ouest de Rethel.

Au nord de l'Argonne, les Français ont aussi avancé et ont atteint les confins de Lametz et de La Cassine.

Avec l'armée américaine sur le front de Sédan, 6. — La résistance allemande contre la pression américaine à l'ouest de la Meuse s'est raffermie considérablement aujourd'hui. Les Allemands mettent en action leur artillerie, leurs gaz et leurs mitrailleuses.

Le village de Beaumont, où il y a plus de 100 civils français, est le principal point de mire des Allemands. Durant toute la nuit dernière, ils ont lancé sur Beaumont des gaz empoisonnés.

Paris, 6. — La retraite des Allemands sur toute l'étendue du front se continue, d'après le bulletin du ministère de la guerre, aujourd'hui. Les troupes françaises sont en contact avec l'arrière-garde de l'ennemi.

Au nord de Marle, les Français ont dépassé Voharies, à cinq milles au sud-ouest de l'important raccordement de chemin de fer de Vervins. Les troupes italiennes ont occupé Le Thuel, à quatre milles au sud-est de Montcornet.

Les Anglais ont dépassé le Bois de Mormal

Londres, 6. — Le maréchal Haig annonce, aujourd'hui, que les Anglais ont continué de poursuivre les troupes allemandes au-delà du bois de Mormal et ont atteint le chemin important d'Avesnes à Bavay. Des progrès furent faits dans d'autres secteurs sur le front et beaucoup de prisonniers ont été capturés. Le texte du communiqué se lit ainsi: "Au nord de la rivière Sambre nos troupes ont avancé au-delà du bois de Mormal et atteint le chemin important d'Avesnes-Bavay. Il y a eu des avances aussi à l'ouest de Bavay et sur d'autres parties du front de bataille. De nouveaux prisonniers furent capturés."

Londres, 6. — Les dernières informations concernant la situation militaire à Gand nous apprennent que les Alliés en ont atteint les faubourgs, mais que la ville elle-même est encore occupée.

Il est possible que, comme Lens, Gand ne soit pas prise d'ici à quelque temps, c'est-à-dire jusqu'à ce qu'on ait réussi à opérer un mouvement pour l'encercler.

En pleine retraite à la Meuse

Paris, 6. — Les forces ennemies sont en pleine retraite sur un front de 75 milles, de Valenciennes à la Meuse. Elles sont vivement pressées par les Alliés.

Les troupes anglaises ont traversé la frontière belge à l'est de Valenciennes et ont pris d'assaut la forêt de Mormal, qui couvre Maubeuge. Plus au sud, les Français sont à environ huit milles du grand chemin de Mons-Vervins La Capelle, l'artère principale de la partie centrale du front allemand en France. Ils n'en sont séparés que par la forêt Nouvion.

Leur retraite menacée d'être coupée

Les généraux Guillaumat et Gouraud avancent du côté sud du saillant, et l'armée américaine menace la retraite des forces allemandes, car elle n'est qu'à 9 milles de Sédan. Comme résultat de la dernière bataille, au cours de laquelle les Alliés ont battu 140 divisions allemandes, des centaines de villages ont été libérés et des milliers de prisonniers ont été capturés.

La position de l'ennemi qui était déjà mauvaise peut être regardée maintenant comme désespérée.

Le problème qui se pose à l'état-major général allemand peut se résumer brièvement comme suit: L'ennemi a neuf armées serrées en une ligne demi-circulaire de Gand à Monzon sur la Meuse, une distance de 160 milles. Toutes ces forces doivent retourner en Allemagne par la Belgique; la brèche entre Liège et Monzon est de 70 milles. Le sud et le centre de cette brèche sont des terrains très difficiles. Ils sont boisés, montueux, et les chemins ne sont guère praticables. Si la région de Namur-Liège est occupée par les Alliés avant que les Allemands au sud de la Sambre soient capables de traverser la Meuse, ils seront pratiquement cernés et un désastre sera inévitable.

Gand et Le Quesnoy sont plus près de Namur que Marle et Château Porcien. Les armées anglaises sont à moins de 50 milles de Namur.

Les Français ont capturé Guise et Marle

Paris, 6. — La retraite des Allemands entre le canal Sambre et l'Argonne n'a fait que s'accentuer, d'après un communiqué du bureau de la guerre. Les troupes françaises chassèrent l'ennemi de grandes portions du territoire, faisant une avance qui, en certains endroits, a atteint une profondeur de six milles. L'importante ville de Guise a été capturée ainsi que Marle et une section du chemin entre Marle et Montcornet. 1,000 prisonniers et 60 canons ont été capturés.

Vingt-cinq divisions allemandes battues

Londres, 6. — Les armées anglaises, dans le secteur entre la Sambre et la Scheldt, ont défait, au cours de la bataille qui a commencé lundi, 25 divisions allemandes, d'après un communiqué du feld-maréchal Haig, des quartiers généraux.

Outre les nombreux villages qu'ils ont capturés, les Anglais ont passé au travers de la grande forêt de Mormal.

COTE DU GRAIN

Cote fournie par le Comptoir Agricole

MARDI SOIR, 13 NOVEMBRE 1918

BLE	
No 1 Nord déchargé	$2.24½
No 2 Nord déchargé	2.21½
No 3 Nord déchargé	2.17½
No 4 Nord déchargé	2.11½
No 5 Nord déchargé	1.99½
No 6 Nord déchargé	1.90½
Fourrage, déchargé	1.89
Rejeté No 1	2.14½
Rejeté No 2	2.11½
Rejeté No 3	2.06½
"Smutty" No 1	2.15½
"Smutty" No 2	2.12½
"Smutty" No 3	2.08½
AVOINE	
2 C. W., déchargé	$ .81½
No 3 C. W.	.78½
Fourrage, Extra No 1	.80
Fourrage 1	.77
Fourrage 2	.73½
ORGE	
No 3 C. W.	$1.04¾
No 4 C. W.	.99½
Fourrage	.92
Rejeté	.91
LIN	
No 2 C. W.	3.44
No 3 C. W.	3.22¾
No 1 C. W., déchargé	$3.47¾
SEIGLE	
C. W.	$1.64

"Déchargé" veut dire déchargé à l'élévateur terminus à Fort William et Port Arthur.

La cote pour le grain "tough", "rejeté", "smutty" est pour ce grain déchargé.

BETAIL

"Steers."—	
Excellent	$12.00 à $13.00
Bons	$11.00 à $12.00
"Feeders".—	
De choix	$8.50 à $9.00
Bons	$6.50 à $7.00
"Bulls".—	
Excellents	$7.00 à $7.50
Ordinaires	$5.50 à $6.00
"Oxen".—	
Excellents	$8.50 à $9.00
Bons	$6.75 à $7.25
Ordinaires	$4.00 à $5.00
Vaches.—	
Excellentes	$8.00 à $8.50
Bonnes	$6.50 à $7.50
"Canners"	$4.50 à $5.00
Laitières et "Springers" Prix	$65.00 à $110.00
Taures.—	
Excellentes	$8.50 à $9.00
De choix, 'Stockers'	$6.50 à $7.50
Bonnes	$6.00 à $7.00
Cochons.—	
Choix	$18.00
Lourds	$12.00 à $13.00
Truies	$11.00 à $12.00
"Stags"	$7.00 à $9.00
Moutons.—	
Agneaux	$13.00 à $14.50
Moutons	$12.00 à $12.50

PRODUITS

Prix du gros

Oeufs.—	
Frais	$ .39
Beurre.—	
Crêmerie	$ .42
De ferme	.33
Viandes.—	
Boeuf	$ .24
Veau	.22
Mouton	.27
Porc	.27
Bacon, Flanc	.42
Patates—	
Le boisseau	$ .75 à $ .80
Volailles—	
Poulet	$ .35
Poule	.28½
Canards	.25
Oies	.25
Gruau—	
Sac de 80 livres	$4.50

Farine—

Conformément à l'arrêté gouvernemental. Comptant. Au char.

Five Roses, Sac de 98 livres	$5.42½
Five Roses, 2 sacs de 49 livres	5.48
Five Roses, 4 sacs de 24 livres	5.58
Purity, Sac de 98 livres	5.42½
Purity, 2 sacs de 49 livres	5.48
Purity, 4 sacs de 24 livres	5.58
Royal Household, Sac de 98 liv.	5.42½
Royal Household, 2 de 49 liv.	5.48
Royal Household, 4 de 24 liv.	5.58

Alimentation—

(Prix des meuneries)

Avoine, La tonne	$58.00
Seigle, Le sac	$5.50

	Son	Gru
Winnipeg	$30.80	$35.80
Portage	$30.80	$35.80
Brandon	$30.00	$35.00

Ces prix sont ceux du gru et du son en sac. Libre, c'est $6.00 de moins la tonne.

Sucre—

Granulé, Extra .... $9.50 à $10.15

C'est le prix au baril. Au sac de 100 livres, 5 sous de plus; en poudre, boîte de 60 livres, 20 sous de plus qu'au baril; en gros pains, boîte de 100 livres, la même chose qu'au baril.

Foin—

"Timothy" No 1	$26.00
"Timothy" No 2	$25.00
"Red Top" No 1	$24.00
"Red Top" No 2	$23.00
Upland No 3	$22.00
Midland No 2	$20.00
Paille	$ 8.00

FERMIERS......
Votre Succès et Votre Prospérité Dépendant de Vous

La ferme est maintenant, dans tous ses départements, l'industrie la plus payante. Une des meilleures sources de profits et que vous ne pouvez pas négliger, c'est le haut prix qu'obtiennent aujourd'hui les produits laitiers. Mais pour obtenir tous ces profits, il vous faut posséder tout ce qui vous est nécessaire pour ce travail de la ferme. Et rien n'est plus important pour le fermier qui s'occupe de vendre des produits laitiers que d'avoir une excellente écrémeuse. A tous points de vue,

L'Ecrémeuse MAGNET

est ce qu'il se fabrique de plus parfait. Ce qui fait surtout la valeur de la **"MAGNET"**, c'est l'engrenage carré, les coussinets de friction et le double support du bol.

Chaque once de métal employé dans la **"MAGNET"** a été éprouvé sous le double rapport de la solidité et de la durabilité. C'est toujours double de la force requise par le travail ordinaire d'écrémage. A la vérité, cette écrémeuse mue à la main est si fortement construite que vous pouvez la faire fonctionner sans la moindre crainte par moteur à gasoline ou autre force motrice. Vous en serez absolument satisfait. Vous ne pourriez pas obtenir ce résultat de machines à engrenage spiral ou n'ayant qu'un seul support pour le bol, parce qu'elles ne sont pas suffisamment fortes pour être mues par un pouvoir mécanique.

GRATUIT.—Ecrivez dès maintenant et le retour du courrier vous apportera notre catalogue et nos pamphlets se rapportant à l'industrie laitière. Apprenez par ces illustrations à connaître toute la merveilleuse valeur de l'écrémeuse **"MAGNET"**. Nous nous ferons un plaisir de transporter un **"MAGNET"** chez vous et de vous démontrer ce qu'elle peut faire. Cela ne vous coûtera absolument rien et ne vous engagera à quoi que ce soit. Ecrivez dès aujourd'hui à notre bureau le plus près.

THE PETRIE MFG CO Ltd
839 Avenue Henry Winnipeg Man
Succursales à: Hamilton, Winnipeg, Edmonton, Calgary, Regina, Vancouver, Montréal, St. John

Adanac Grain Coy Limitee

J.-M. BESSETTE, Gérant du Département français

COMPATRIOTES, LISEZ CECI ET MEDITEZ:

Quel est le fermier qui a fait affaire avec nous et n'a pas été satisfait?

Nous faisons appel aux Canadiens-français, non pas parce que nous avons un département français,—ce n'est qu'accorder leurs droits à nos compatriotes de langue française,—mais bien par l'excellent service que nous pouvons leur donner.

Nous n'exploiterons jamais la religion et la nationalité au profit d'un commerce; c'est trop abaisser une religion et une nationalité.

Venez nous voir. Voyez nos prix. Essayez notre service.

Adanac Grain Company
Téléphone Main 3981
408—418 GRAIN EXCHANGE, RUE LOMBARD, WINNIPEG

CHEZ VOUS A NOEL

En tout, une visite au foyer natal est chose importante, mais plus encore à Noël,—époque des réunions de familles,—à laquelle ceux de l'Est vous attendent. Ils pensent tout l'an à votre visite et à l'approche de l'époque il y a une grande joie anticipée.

Prenez une Vacance et Reposez Vous

Mais votre voyage ne sera pas complet si votre billet n'est pas du

CANADIAN NORTHERN RAILWAY

Route des rives des lacs. Ce qu'il y a de plus attrayant pour le touriste

Arrêts avantageux. Billets de 1re classe. Choix des routes. | Service excellent. Trains éclairés à l'électricité. | Wagon observatoire. Winnipeg à Toronto. Meilleur wagon-dortoir.

Tous renseignements quant aux taux, etc., de n'importe quel agent ou écrivez à

R. CREELMAN, Agt Gén. des Passagers - Winnipeg

FERMIERS

Expédiez-nous tous les animaux que vous aurez à vendre cet automne à notre nom à "Union Stock Yards", Saint-Boniface, Man. Notre représentant en disposera pour vous au meilleur prix courant, suivant la qualité, et à bref délai. Ecrivez pour informations et mode d'opération.

SATISFACTION GARANTIE

Manitoba's Abattoirs & Packers Ltd

SAINT-BONIFACE MANITOBA

PASSEZ CET HIVER A LA

COTE DU PACIFIQUE

Belles et actives cités, jeux de tous genres auxquels vous pouvez assister et participer. Belles routes, excursions en bateaux, température douce. Il y a tout ce qu'il faut pour vous donner loisir et renouvellement.

Mais COMMENT Y ALLER est aussi important que OU ALLER

Le New Scenic Highway

du Canadien Nord est merveilleux et jamais durant ce parcours de l'un des plus beaux pays ... WAGONS-RESTAURANT, WAGON-DORTOIR, TOURISTES, WAGON OBSERVATOIRE ECLAIRES A L'ELECTRICITE. TOUT CE QU'IL Y A DE MIEUX

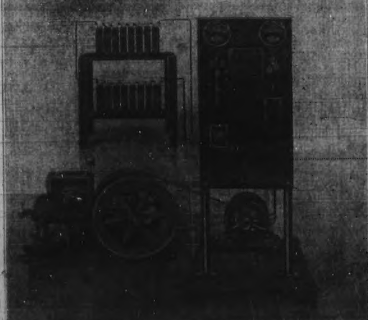


Billets réservés et toute information concernant billets, etc., de n'importe quel agent

Canadian Northern Railway

R. CREELMAN, Agt Gén. des Passagers, Winnipeg

DIAMOND A Installation d'éclairage à l'électricité
Raccord direct 32 volts Trois forces Engin a quatre temps
Soupape de succion automatique.



Messieurs,

J'ai le plaisir de vous apprendre que la "Maison Ashdown" pourra à l'avenir poser chez vous une installation d'éclairage à l'électricité que nous garantirons devoir vous donner entière satisfaction.

La Maison Ashdown est dans le commerce depuis un grand nombre d'années. Déjà plusieurs de ces installations ont été faites à la campagne et nos clients en sont fort satisfaits. Vous savez d'ailleurs que nous ne vendons que de la marchandise de première qualité. C'est à cela que nous devons d'avoir maintenu notre réputation.

Notre catalogue vous donnera une idée des avantages que comportent ces installations.

Pour plus de renseignements, écrivez-nous ou venez nous voir avant d'acheter. Nous sommes

Vos tout dévoués,

J. H. ASHDOWN HARDWARE Co. Ltd.,
Par J.-V. Guilbert.

Les clients de langue française n'auront qu'à s'adresser à M. Guilbert. Il parle français et se fera un plaisir de leur donner tous les renseignements désirables et de leur faire visiter ces installations.

COOPERATIVE CANADIENNE

Le Comptoir Agricole, 'Limited'

COURTIERS EN GRAINS

La seule compagnie française ayant un siège au Winnipeg Grain Exchange

VENTE DE TERRES ASSURANCES

BUREAUX: 300 EDIFICE GRAIN EXCHANGE

Téléphone Main 3351 Winnipeg, Manitoba

Pour obtenir le meilleur service, expédiez vos grains aux

Courtiers de confiance dans le grain

JAMES RICHARDSON & SONS, Limited

Etabli en 1857

Vérification attentive quant à la qualité, généreuses avances, rapides règlements

BUREAUX DANS L'OUEST:

Grain Exchange, Winnipeg, Man.
Grain Exchange, Calgary, Alta.
Canada Building, Saskatoon, Sask.

L'HOMME DU JOUR

Ferdinand Foch

Les dépêches projettent ce matin au tout premier plan de l'actualité la haute, puissante et très discrète personnalité du maréchal Foch. Ce n'est pas céder à la manie des superlatifs, c'est constater la simple et grandiose réalité que d'écrire que jamais, dans l'histoire du monde, chef militaire n'a encore exercé un commandement d'une telle envergure. Jamais généralissime n'a disposé de telles masses, de moyens d'action aussi puissants ,aussi variés. Et rarement aussi, il semble bien, un chef a eu le bonheur d'opérer en si peu de temps un si extraordinaire rétablissement des choses. Car, on peut l'oublier dans l'éclat du triomphe, mais les critiques alliés ont le soin de le rappeler, c'est à une heure particulièrement tragique que Foch accepta la direction générale des armées alliées. L'évidence seule du péril imminent avait pu imposer cette unité de commandement qui se réalisait en sa personne et il n'a jamais donné de plus haute preuve de sa force morale qu'en assumant la tâche qui lui fut offerte ce jour-là.

Le nom de Ferdinand Foch appartient dès maintenant à la grande histoire. Il apparait comme l'un de ces maîtres dont les hommes de guerre étudient de génération en génération les préceptes et les manoeuvres. Il aura exercé sur l'histoire de l'humanité une influence profonde. Et, pourtant, que sait-on de lui? Rien ne fait, avec le prodigieux retentissement de ses actes, un plus saisissant contraste que l'extrême discrétion de ses paroles. C'est à peine si les journalistes ont pu, de temps à autre, recueillir de lui quelques mots brefs, mesurés. Les circonstances lui enlèvent même ce *voyant*, ce *panache*, qui auréolait les chefs de guerre d'autrefois. L'homme qui commande à tant de millions de soldats, par qui l'on se bat sur terre, dans le ciel, sous la terre, vit dans un petit bureau, avec ses cartes et sa pensée. C'est dans sa tête et dans son coeur que se joue le drame terrible, plus tragique que le risque de la mort quotidiennement affrontée. — Songez quel serait l'effroyable retentissement — qu'il aperçoit mieux que personne — d'une erreur de jugement, d'une défaillance de volonté chez l'homme entre les mains duquel tant de nations ont remis leur sort, et quelle tension de tout l'être, quel suprême effort du coeur et du cerveau, cela doit commander.

Et, comme l'on comprend, devant cette succession de péripéties brillantes ou douloureuses, devant la masse presque infinie des facteurs qui se heurtent, que le soldat qui toujours vit dans le monde la main agissante du Maître de toutes choses, sente plus que jamais peser sur les soubresauts de l'humanité la volonté divine, qu'il ait répondu, comme le rapportait hier le *Gaulois*, à ceux qui le félicitaient de ses triomphes: Ce n'est pas moi qu'il faut remercier. C'est Dieu qui a permis que ces grandes choses fussent faites par moi.

Ce caractère profondément religieux du généralissime de l'Occident est l'un des traits qui paraissent le plus nettement marquer sa physionomie morale. Une biographie récente le montrait, au plus dur de sa lutte sur l'Yser, s'en allant dans la petite église du village où il campait, méditer et prier. On a publié son appel à la prière des enfants. Le maître de la haute stratégie, le théoricien du vouloir, celui qui a dit: Une bataille perdue, c'est une bataille que l'on *croit* perdue... apparait dans les quelques actes que l'on connait de lui comme le plus simple, le plus humble des croyants. Sa prodigieuse carrière ne paraît lui avoir fait que plus vivement sentir sa complète dépendance du Maître.

Dans l'ordre intellectuel, sa note caractéristique semble bien être l'équilibre. D'autres furent de savants professeurs qui manquèrent des qualités de l'homme d'action. Certains eurent le sens de l'action qui n'auraient pu formuler, en doctrine, les principes auxquels ils obéissaient. Foch, professeur illustre, écrivain militaire de renommée européenne, est, selon la pittoresque expression d'un officier anglais, le seul théoricien qui soit encore plus fort dans la pratique que dans sa théorie. Et cet extraordinaire soldat parait être un grand diplomate. Sur l'Yser, il a, sans mandat exprès, réalisé dès les premiers temps de la guerre, une sorte d'unité de commandement, tant il avait l'art de conduire les hommes sans les froisser et d'ordonner leurs efforts vers un but commun. En Italie, après la défaite de Caporetto, il semble avoir joué un rôle analogue. On n'a encore là-dessus que de vagues indications, mais il fallait qu'il eût singulièrement fait ses preuves de meneurs de chefs, de coordinateur d'armées, pour que devant lui ,le printemps dernier, s'inclinassent toutes les objections, toutes les susceptibilités.

On ne peut s'empêcher, devant les lueurs qui présagent l'aube de la paix, de se demander: Qu'adviendra-t-il, la guerre finie, d'un homme comme Foch? Quel rôle jouera-t-il dans son pays? Militairement, il semble bien que Foch, Castelnau, Fayolle, tous ces grands chefs qui approchent les soixante-dix ans et qui ont vu grandir autour d'eux de si vaillants élèves, pourront se reposer sur ceux-ci de la poursuite de leur oeuvre. Voudra-t-on utiliser ailleurs leur sagesse et leur gloire? Quels ambassadeurs, par exemple, ils feraient et quel prestige leur nom apporterait à l'action extérieure de leur pays! Avec quel éclat un Foch ou un Castelnau pourrait renouer les relations de la France et du Vatican!

Si la patrie leur demande de nouveaux services, les héros de la guerre ne se déroberont sûrement pas, mais c'est à autre chose peut-être qu'ils aspirent. On a cité de Castelnau un mot qui doit être dans le coeur de beaucoup d'autres. — Que ferez-vous après la guerre? demandait-on au grand soldat. — Je pleurerai mes fils, répondit le commandant en chef des armées de l'Est, trois fois frappé dans sa chair. Foch, atteint lui aussi dans ses très proches, songe peut-être simplement, comme son vieux camarade, à l'heure où il pourra les pleurer sans prendre à la patrie les minutes qu'exige impérieusement son salut.

Car, ce sont des hommes après tout que ces maitres de la foudre, des hommes qui ont subi dans leur coeur, avec le retentissement de toutes les douleurs de la patrie, le coup de poignard qui a déchiré tant de coeurs paternels.

Omer Héroux,

—Le *Devoir*.

L'EMPRUNT DE LA VICTOIRE

POUR L'ANGLETERRE

L'accès du Marché Anglais

L'Emprunt de la Victoire ouvrira aux Cultivateurs Canadiens et à leurs produits : porcs, bétail, beurre, fromage, céréales, et tout le surplus de leurs récoltes, l'accès du marché Anglais avec des prix rémunérateurs.

Car, c'est l'argent fourni par nos souscriptions à l'Emprunt de la Victoire qui permet au Canada d'accorder du crédit à l'Angleterre. Et ce n'est que grâce à ce crédit que l'Angleterre est capable d'acheter les produits de nos fermes Canadiennes.

Par conséquent, lorsque vous répondez patriotiquement à l'appel du pays pour lui prêter l'argent nécessaire aux achats des produits de nos fermes, de nos usines, de nos manufactures pour le compte des nations alliées, vous travaillez en même temps à votre bénéfice et au profit de tous les cultivateurs Canadiens.

Il est du devoir de tout bon Canadien, non-seulement de souscrire largement pour son propre compte à l'Emprunt de la Victoire 1918, mais encore d'aider, par sa propagande parmi ses voisins, à en faire un succès.

Avant la cloture des listes de souscription, chacun devrait se rendre compte de la haute valeur du placement, de l'intérêt rémunérateur de 5½ pour cent payé aux souscripteurs; de la sécurité indiscutable offerte par les obligations d'un pays riche comme le nôtre ; et de l'importance vitale de l'Emprunt de la Victoire 1918 pour toutes les classes de la population, et, pour les cultivateurs en particulier.

SOUSCRIVEZ A l'EMPRUNT de la VICTOIRE

Publié par le Comité Canadien de l'Emprunt de la Victoire, en co-opération avec le Ministre des Finances du Dominion du Canada.

90

Retraite sur un front de 65 milles

Londres, 6. — Les Allemands retraitent sur un front de 65 milles depuis la rivière Scheldt jusqu'à l'Aisne.

En face de la retraite allemande, la situation change si rapidement qu'il est impossible de donner une juste idée de l'avance des Alliés.

Les Alliés ont à peu près traversé la frontière franco-belge, entre Valenciennes et Bavay, qui est à huit milles de la forteresse de Mauberge. Ils sont à moins de deux milles de Bavay. Ils ont capturé la forêt Mormal excepté le côté est.

Alors la ligne s'étend de Maroilles jusqu'au côté ouest de la forêt de Nouvron, deux milles à l'est de Guise, deux milles au sud de Marle et le long de la rivière Serre et de la rivière Clermont, ensuite elle va jusqu'au Château-Porcien.

A cause du mauvais temps, la poursuite alliée a été ralentie.

Les troupes françaises ont traversé le canal des Ardennes des deux côtés de Le Ghesne, et ont fait une avance d'environ un mille.

Les Américains ont forcé les fortifications au sud de Dun, sur la Meuse, mais ils n'ont pas

Nul ne devrait souffrir des cors quand il a à sa portée un remède aussi efficace que le Holloway's Corn Cure.

LA RARETE DES ANIMAUX

Le rétablissement de la paix mettra en relief la rareté des animaux, des moutons et des porcs. De fait, après la guerre il s'agira de reformer les troupeaux dans tous les pays d'Europe, et pendant quelque temps la demande pour des animaux sera beaucoup plus élevée qu'à n'importe quelle époque de la guerre.

Epargnez de l'argents en Tissant vous-meme vos Vetements

La vignette ci-contre représente exactement ce que nous vendons. Notre manufacture est la plus importante de tout le pays. Nous avons toujours donné entière satisfaction à nos nombreux clients, parce que dans les matériaux, la forme, la facilité d'action, ces rouets ne peuvent être surpassés. Vendus au prix de $8.00 chacun F.O.B. Saint-Hyacinthe. Garantis pour 5 ans, sinon retournez marchandises et votre argent vous sera remboursé.

A. BORDUAS & Cie
152 RUE GIROUARD,
SAINT-HYACINTHE, P. Q.

George A. Wallar
Spécialiste dans les ordonnances
COIN PROVENCHER ET TACHE
Tél. Main 3936 St-Boniface, Man.

DOCTEUR F. LACHANCE
Des Hopitaux de Paris
ANCIEN CHEF DES INTERNES A L'HOTEL-DIEU, MONTREAL
Chirurgie et Gynécologie
Chambre 438, Somerset Bldg.
Avenue Portage. Phone M. 7204
Coin Aulneau et Hamel, St.-Boniface
Phone Main 2813.

Dr. N. A. LAURENDEAU
ANCIEN INTERNE A L'HOPITAL DE SAINT-BONIFACE
Bureau et Résidence Tel. Main 1393
163 Avenue Provencher, St.-Boniface

DR. M. F. BENNETT
DENTISTE
Syndicate Building
332 AVENUE PORTAGE, WINNIPEG
(En face de l'ancien Queens Hotel)
CE DOCTEUR PARLE FRANCAIS
Phone Main 3588

DR A-H. RONDEAU
CHIRURGIE ET MALADIES DES FEMMES
Chambre 330, Edifice Somerset
Heures de bureau: 5 à 7 p.m.
Téléphones
Bureau: Main 135 Résidence: Garry 4578

DR. JONCAS
DENTISTE
De l'Université Northwestern de Chicago, sollicite la clientèle canadienne-française.
412 EDIFICE SOMERSET, WINNIPEG
Tél. Main 2785.

Drs. Maloney & Kennedy
DENTISTES
Phone Main 3095.
304-305 Avenue Block Winnipeg
NOUS PARLONS FRANCAIS

J.-A. Beaupré, B. A.
E.-L. Bétournay, B.A.
Beaupre & Betournay
AVOCATS, NOTAIRES, ETC.
31 Edifice McIntyre, Winnipeg, Man.
Tél. Main 1554.

A. J. H. DUBUC (Consul Belge) BOSTON TOWERS LOUIS P. ROY
DUBUC, TOWERS & ROY
AVOCATS ET NOTAIRES
Tel. M. 623 — 201-205 Somerset Block
Casier Postal 443 Winnipeg, Man.

Hon. J. Bernier H. P. Blackwood, C.R.
Noël Bernier Alex. Bernier
BERNIER, BLACKWOOD & BERNIER
AVOCATS — NOTAIRES
Placement de capitaux privés
Bureau: 401 Edifice Somerset, Winnipeg
Tél. Main 2079.

L.-A. Delorme, Avocat et Notaire
L.-A. DELORME
Avocat—Notaire
232 EDIFICE CURRY
233 AVENUE PORTAGE
(En face du Bureau de Poste

ALEXANDRE GELINAS
Avocat — Notaire
LE PAS, : : MANITOBA

Bertrand-Hebert Cie.
Immeubles—Prets—Loyers
ASSURANCES
Coin Provencher et Aulneau
Tél. Main 9068 St.-Boniface

MARCEL MOLLOT
Membre du Live Stock Exchange
Spécialité d'achats sur ordre
Téléphones chez Carson-Wood-Weiley.
Main 545, au Stockyards
Résidence: 53 EUGENIE, NORWOOD
Téléphone Main 2142

CANADIAN PACIFIC
Pour vos billets de chemin de fer et de bateaux pour toutes lignes transatlantiques adressez-vous à
J.-C. MARCOUX
AGENT DU C. P. R.
Bureau: 64 avenue Provencher
Tél. Main. 4855
Rés. 121 rue Ritchot. Tél. M. 1749

LE BON MARCHE
Epiceries — Viandes de première classe
Nous achetons les produits de la ferme
11 PROVENCHER, EDIFICE DUBUC
Tél. Main 1989 SAINT-BONIFACE

CROIX TOMBALES EN FONTE
Ecrivez-nous pour notre liste de prix illustrée. Nos prix sont très raisonnables.
WINNIPEG CHURCH GOODS CIE LTEE
226 rue Hargrave, Winnipeg et 56 Ave Provencher, St-Boniface

DE LA LECTURE POUR NOS SOLDATS

Tous les gens qui reçoivent à leur foyer des journaux français, tels que le "Devoir", le "Droit", la "Liberté", le "Manitoba" et autres, sont priés de les conserver et de les faire parvenir à la Maison Provinciale des Soeurs Grises, Saint-Boniface.



La Banque vous fera crédit

Vous n'avez peut-être jamais eu un compte de banque—à peine même, encaissé un chèque dans une banque. Mais—

ce n'est pas une raison pour que vous n'alliez pas à une banque emprunter de l'argent pour souscrire à l'Emprunt de la Victoire.

Si vous êtes une personne sérieuse, laborieuse, économe, et mettant de côté une partie de l'argent que vous gagnez, vous appartenez justement à la classe de gens que les banques à charte Canadiennes sont prêtes à aider aujourd'hui.

N'importe quelle banque vous prêtera autant d'argent que vous pourrez en économiser pendant les douze mois prochains, pour souscrire à l'Emprunt de la Victoire.

Tout ce que vous avez à faire, c'est de payer dix pour cent du montant que vous désirez acheter et déposer ce reçu de dix pour cent à la banque.

La banque vous prêtera la balance de 90 pour cent à 5½ pour cent d'intérêt et vous accordera un an pour la rembourser, l'intérêt que vous obtenez pour votre obligation étant exactement le même que vous paierez à la banque.

C'est là, pour vous, une belle occasion de commencer un véritable compte d'épargne, de faire un placement de tout premier ordre et d'aider en même temps votre pays.

Pourquoi ne pas voir un banquier aujourd'hui même—il vous donnera tous les renseignements et sera heureux de vous donner les conseils dont vous aurez besoin.

Empruntez pour Souscrire à l'Emprunt de la Victoire

Publié par le Comité Canadien de l'Emprunt de la Victoire, en co-opération avec le Ministre des Finances du Dominion du Canada.

164

THE T. EATON Co LIMITED
WINNIPEG CANADA

Venez de bonne heure vendredi. Le plus tôt, le mieux ce sera pour vous.

GROCETERIA

Savon Lenox. Vendredi, 3 pour	$ .15
Savon Fairy. Vendredi	.08
Savon Taylor. Vendredi, 2 pour	.09
Lux. Vendredi	.10
Glycerine et eau de rose. Vendredi	.21
Huile à plancher d'Eaton. Antiseptique. Vendredi	.21

PREMIER ETAGE

Camera pliant Seneca Scout. Rég. $12. Vendredi	$9.50
1 grosse de cartes postales Normal Cyko. Rég. $1.00. Vendredi	.75
Poudre pour développer M. Q. Rég. 30. Vendredi	.23
"Gum Drops". Rég. 40. Vend., la livre	.33
Chaussettes en cachemire pour hommes. Rég. 48. V.	.35
3 paires pour	1.00
Gants en suède ou chevreau pour femmes. Rég. $2.00 et $2.25. Vendredi	1.65
Gants en Lisle noir pour dames. Vendredi	.35
Gantelets pour garçonnets. Vendredi	.65
Bas pour enfants. Rég. 85. Vendredi	.65
2 paires pour	1.25
Bas en coton noir pour dames. Vendredi	.21
5 paires pour	1.00
Pendules. Vendredi	6.75
Ruban taffetas, Vendredi, la verge	.16
Complets en tweed pour hommes. Vendredi	16.25
Ulsters en melton pour hommes. Rég. $30. Vend	22.50
Complets Norfolk pour garçonnets. Vendredi	12.50
Pardessus de garçonnets. 2½ à 12. Vendredi	10.00
Pantalons courts pour garçonnets. 4 à 16 ans. Vend	.95
Coton à coudre. Vendredi, 3 pour	.10
Cordonnets à coussin. Rég. 35. Vendredi	.25
Frange. Rég. 35. Vendredi, la verge	.25
Coton à tricoter. Vendredi, 2 pour	.15

DEUXIEME ETAGE

Jupes pour femmes. Rég. $3.95. Vendredi	$3.50
Corsets de femme. Rég. $1.75 à $2.50. Vendredi	1.50
Combinaisons de femme. Rég. $1.50. Vendredi	.98
Tabliers pour femmes. Rég. $1.25. Vendredi	.95
Blouses en crêpe de Chine. Rég. $8.95 à $13.50. Vend.	5.95
"Frocks" Jersey pour demoiselles. Rég. $22.50. Ven.	18.50
Gilets Union pour enfants. Rég. $2.10. Vendredi	1.25
Manteaux en tweed. 2 à 6 ans. Rég. $15 et $18. Ven.	10.00

TROISIEME ETAGE

Lumières de poche. Vendredi	$.75
Porte-habit. Rég. $1.50 et $1.75. Vendredi	3.00
Chaînes pour pneu d'auto. Vendredi	$3.25 et 4.25
Fournaises Montréal. Rég. $10.75. Vendredi	7.95
Assiettes à déjeuner en semi-porcelaine anglaise. Vendredi, chaque	.08

QUATRIEME ETAGE

Cire Old English. Rég. 60. Vendredi	$.55
Papier peint. Rég. 12 à 15. Vendredi	.10
Laque à plancher. Rég. 55. Vendredi	.50
Nansouk pour sous-vêtements. Vend., 8 verges pour	1.00
Flanelette rayée. Vendredi, la verge	.27
Coton à oreiller. Vendredi, la verge	.37
Echarpes Battenburg. Vendredi	.49
Toile. Rég. 38. Vendredi, la verge	.32
Nappes de table. Ourlées. Vendredi	1.35
Couvertures tout laine. Rég. $16. Vend., la paire	13.15
Courtepointes en édredon. Rég. $8.95. Vendredi	7.35
Couvertures grises Union. Rég. $6.40. Vend., la paire	6.65
Balançoire. Vendredi	.39
Gaze à rideaux anglaise et écossaise. Rég. $1. Vendredi, la verge	.69
Nansouk blanc. Rég. 30. Vendredi, la verge	.19
Popeline blanche. Rég. 30 et 35. Vendredi, la verge	.19
Dimity rayé. Rég. 30. Vendredi, la verge	.19
Piqué blanc. Rég. 35. Vendredi, la verge	.19
Velours de couleur. Vendredi, la verge	.33
Etoffe carreautée pour manteaux. Rég. $2.25. Vend.	1.90
Soldes d'étoffes. 2 à 6 verges. Vendredi, la verge	.25
Broadcloth noir. Rég. $5. Vendredi, la verge	3.00
Broadcloth de couleur. Vendredi, la verge	3.95
Armure et gabardine de couleur. Rég. $1. Ven., la vge	.69
"Whipcord" pour costumes. Rég. $1.50. Vend., la vge	.75
Etoffe à costume. Vendredi, la verge	3.85
Etoffes noires. Rég. $1.75. Vendredi, la verge	1.15
Soutache de couleur et noire. Rég. 5 et 8. Ven., la vge	.01
Marabou de couleur. Rég. 50 et 35. Vend., la verge	.25
Soutache militaire. Vendredi, la verge	.85
Soutache militaire. Vendredi, la verge	.65
Satin de Chine noir. Vendredi, la verge	1.00
Chiffon-taffetas noir. Vendredi, la verge	1.65
Chiffon-taffetas noir "self stripe". Vend., la verge	2.75
Satin de Chêne. Vendredi, la verge	1.90
Soie naturelle. Rég. 59. Vendredi, la verge	.39
Soldes de soie. Vendredi, la verge	.25
Satin à doublure. Vendredi, la verge	.59
Chiffon-velours. Vendredi, la verge	5.00
Corduroy simili-velours. Vendredi, la verge	.55

CINQUIEME ETAGE

"A Little Pink Rose", "Life's Garden", "Do You Remember?", "God Remembers when the World Forgets", par Carrie Jacobs-Bond. Vendredi	.20
2 pour	.35

THE T. EATON Co LIMITED
WINNIPEG CANADA

PETITES ANNONCES

Tarif: 1 sou par mot. Minimum: 25 sous par insertion. Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

Sténographe demandée. — Immédiatement, pour un bureau. S'adresser à 253 rue Princess, Winnipeg.

On demande 3 ou 4 verrats, propres au service, âgés de pas moins de 8 ou 9 mois, race "Poland-China". S'adresser en spécifiant l'âge, le poids approximatif et le prix, à *M. I. Villeneuve, Collège d'Agriculture, Winnipeg.*

OCCASIONS SPECIALES
pour VENDREDI et SAMEDI les
15 et 16 Novembre 1918

Pour la fin de cette semaine nous mettons en vente un grand nombre d'articles à des prix hors concours. Pour tout détail, lire nos affiches distribuées à domicile.

La Maison Blanche
MAGASIN À RAYONS
13--15 Avenue Provencher St-Boniface, Man.
Téléphone: M. 878--879

LA Maison Collin
En face de l'Hôtel-de-Ville
88 AVENUE PROVENCHER
Saint-Boniface, Man.

EPICERIES
Beurre et fromage
Bonbons de toutes sortes
Grains et fourrages

TABAC
en feuilles ou en paquet

On se rendra compte que nous importons surtout des maisons canadiennes-françaises. Par le fait d'acheter chez nous, vous encouragez les nôtres.

SAINT-BONIFACE

Le conseil a tenu, lundi soir, une réunion spéciale afin d'adopter une résolution de condoléances à l'occasion de la mort de M. l'échevin Beaupré. On ajourna à jeudi. A l'occasion de la mort de M. Beaupré le drapeau flotte à mi-mat sur l'Hôtel-de-Ville.

* * *

Bon pour les bébés. "Le plus jeune de nos garçons est maintenant âgé de quatorze ans", nous écrit M. Christian Christenson, de Mukilteo, Wash., "alors qu'il n'était qu'un bébé de quelques mois, il souffrit de troubles d'estomac auxquels notre docteur ne put rien faire. Nous décidâmes alors d'essayer le Novoro du Dr Pierre et dans très peu de temps, l'enfant était complètement guéri." Ce vieux remède herbeux est aujourd'hui la médecine de famille la plus populaire, parce qu'elle s'est prouvé être également efficace avec les vieux comme avec les jeunes. Ce n'est pas une médecine de pharmacie. Ecrire au Dr Peter Fahrney and Sons Co., 2501 Washington Blvd, Chicago, Ill.

Les remèdes du Dr Pierre sont délivrés au Canada, libres de tous droits.

LA PRESIDENCE DU PACIFIQUE CANADIEN

Fonctions importantes que doit remplir M. E.-W. Beatty

La présidence d'une organisation aussi vaste et complexe que celle du Pacifique Canadien n'est pas une sinécure, et celui que l'on choisit pour diriger les destinées de la grande compagnie de transport doit, pour remplir ces importantes fonctions, posséder des qualités exceptionnelles d'administration. Le chemin de fer lui-même, emploie près de 80,000 personnes, et ses lignes sont plus longues que celles de n'importe quel réseau des Etats-Unis, — près de 12,000 milles de voies sont dirigées et contrôlées aux quartiers-généraux de Montréal. Les lignes télégraphiques de la compagnie comprennent plus de 100,000 milles de fil métallique, et 15,000 bureaux où les messages sont reçus ou expédiés. Les hôtelleries, qui représentent des placements au montant total de $25,000,000, comportent aussi une grande responsabilité. De l'Atlantique au Pacifique, on en a érigé une vingtaine de toutes dimensions, à partir du modeste hôtel de gare, jusqu'aux vastes édifices qui font l'orgueil des villes de Québec, Montréal, Winnipeg, Calgary, Banff, Vancouver et Victoria; l'hôtel Vancouver, par exemple, avec ses 650 chambres et son excellent service est le plus beau du pays et l'un des plus considérables en Amérique. Les terres de l'Ouest canadien, ainsi que le système d'irrigation de Bassano, Alberta, qui a, jusqu'ici entraîné la dépense de $17,000,000, sont encore un item important à l'actif du C. P. R. Et les intérêts qu'a la compagnie dans les mines de la Colombie-Anglaise, ainsi que dans les hauts-fourneaux de Trail, où sont fondues de vastes quantités de métal, ne doivent pas non plus être considérés comme négligeables. Mentionnons encore les usines Angus de Montréal, celles de Winnipeg et de Calgary, où le matériel roulant nécessaire au service est construit et réparé, selon les besoins.

Comme subsidiaire de la compagnie de chemins de fer proprement dite, la Canadian Pacific Ocean Services Ltd, est un complément essentiel à la première, pour réunir au point de vue commercial, l'Europe à l'Orient. Les services océaniques du C. P. R., avec leur jaugeage total de 400,000 tonnes, peuvent rivaliser avec les plus importantes flottes de l'univers.

Le Pacifique Canadien sert les intérêts les plus importants du pays, en matières d'agriculture, d'industrie et de commerce et se trouve naturellement en étroit contact avec les grandes institutions financières, dont plusieurs sont représentées dans le bureau de direction. L'opinion du président dans toutes les questions de finances a par conséquent une influence énorme parmi les cercles d'hommes d'affaires, non seulement du Canada, mais aussi de la Grande-Bretagne.

En raison de son importance économique, le plus grand transcontinental canadien est l'objet d'une attention toute particulière de la part des chefs politiques à Ottawa, et il est rare qu'un projet de loi de quelqu'importance au point de vue de la vie économique du pays soit amené devant les Chambres par un gouvernement sans que le président du Pacifique Canadien ait été appelé à exprimer une opinion à son sujet. On sait que les chefs du gouvernement actuel ont la plus haute idée du jugement de M. E.-W. Beatty, qui malgré sa jeunesse, a montré dans plusieurs circonstances, la justesse de son appréciation des choses.

Dans le communiqué officiel de Lord Shaughnessy concernant son successeur, l'illustre démissionnaire fait un éloge flatteur du nouveau président du C. P. R.: "Un homme, dit-il, qui a montré des qualités d'administration exceptionnelles et qui jouit d'une grande confiance non seulement de la part des chefs politiques et financiers du Canada, mais encore de tous les employés du Pacifique Canadien." Le *Toronto Globe* apprécie encore de la manière la plus élogieuse la nomination récente de M. E.-W. Beatty, qui à l'âge de quarante et un ans est placé à la tête de la plus grande organisation de transport du monde.

M. Beatty est le premier président du Pacifique Canadien né au Canada; il a vu le jour à Thorold, Ont., en 1877. Après avoir étudié le droit à l'université de Toronto, il entra au service du C.P.R. en 1901, comme aviseur légal. Il fut nommé vice-président en 1911 et directeur en 1916.

"L'ACTION FRANÇAISE"

Un numéro varié. — M. Bourassa et la colonisation. — M. Mercier Gouin et l'enseignement du français en Angleterre. — La livraison d'octobre de l'Action Française. — Le prochain Almanach de la Langue française.

L'Action française d'octobre offre à ses lecteurs un menu particulièrement varié. D'abord: un sonnet d'Albert Lozeau, sur Paul-Emile Lamarche, puis la réponse de M. Henri Bourassa à l'enquête de la revue sur *Nos Forces nationales* (M. Bourassa traite, en une quinzaine de pages, la question de la Colonisation dans la province de Québec). Vient ensuite l'analyse, par M. Léon-Mercier Gouin, de l'important rapport anglais sur l'enseignement des langues vivantes, qui constitue un très fort argument dans les débats qui se poursuivent chez nous autour de la question du français. M. Léon Lorrain donne à la revue une fine chronique: *Dépouillons notre langage*. M. Pierre Homier résume, dans son *A travers la vie courante*, les dernières observations relatives à la lutte pour le français, le Père Lamarche consacre une étude spéciale à la nouvelle édition d'*Acadie*, d'Edouard Richard, M. l'abbé Groulx traite de la *Revue Trimestrielle*, etc. Le numéro se complète par une partie documentaire où l'on retrouvera le jugement de Rome dans l'affaire de Ford City, la *Bienvenute* du sénateur Landry, au nouveau Délégué apostolique et un document intéressant sur l'enseignement du gaélique en Ecosse.

Dans sa livraison de novembre, l'*Action française* publiera une étude de M. Edouard Montpetit sur *Nos Forces économiques*; un article du R. P. Théophile Hudon sur Paul-Emile Lamarche; le texte de la dernière lettre du Souverain Pontife aux évêques du Canada, etc.

L'Action française annonce en même temps une réédition prochaine des *Refrains de chez nous* et la publication de la *Veillée des berceaux* de M. Edouard Montpetit. Ces deux brochures font partie de la *Bibliothèque de l'Action française*. Tous les numéros annoncés: *La Fierté*, du R. P. Louis Lalande; *Pour l'Action française*, de M. l'abbé Groulx; *La Veillée des berceaux* et les *Refrains de chez nous*, se vendent au prix uniforme de 10 sous l'exemplaire, $1 la douzaine, $8 le cent et $70 le mille, frais de port en plus.

On annonce en même temps la prochaine apparition de l'*Almanach de la Langue française* qui se vendra 20 sous l'exemplaire, $15 le cent $110 le mille, frais de port en plus.

L'abonnement à l'*Action française* est $1.00 par année. Abonnements et commandes doivent être adressés au Secrétariat de la Ligue des Droits du français, 32, Immeuble de la *Sauvegarde*, Montréal.

L'administration des vivres devra être modifiée selon les circonstances de l'après-guerre, au temps venu.

La fin de la guerre ne diminuera pas la demande pour les produits agricoles du Canada.

J.-A. HEBERT
ASSURANCES
273½ Ave Portage. Tél. Main 4576

Si vous voulez economiser consultez mes prix

Côtelettes de lard	$ .38
Rôti de lard	$ .30—.33—.35
Saucisse de lard de choix	.25
Lard salé	$ .30—.32
Foie, 3 livres pour	.25
Veau pour bouillir	.15
Epaule de veau	.20
Veau, quartier de derrière	.25
Boeuf pour bouillir	.15
Rôti de boeuf	$ .18—.20—.25
Steak dans le "sirloin"	$ .25—.28
Steak dans la ronde	.25

Licence No 9--6623

A. LACROIX
32, rue Cathédrale, Saint-Boniface
(Ancienne boucherie St-Onge)